N°14
NOVEMBRE
DECEMBRE 1993
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre de DARGAUD

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

Dans ce numéro les interviews de :

DERIB - DODIER - MARTIN - Yves DUTEIL - VANCE - GATY - OLLIVIER - F'MURRR.

FESTIVALS

Pour ceux qui ont la bougeotte, voici une nouvelle sélection des principaux festivals avec en prime une "totale" sur Greg en novembre à Illzach et à Blois. Lire interview de José Poulin. (pages 8-9).

ANGOULEME

A quoi ressemblera le salon de 1994 présidé par Gérard Lauzier ? François Defaye, Directeur Artistique et des Programmes, dévoile le contenu de la 21ème édition. (pages 10-11).

LES LIBRAIRES

Ex-libris marque-pages, catalogues, dédicaces... Les libraires bougent, innovent et proposent ! (pages 23-24).

Dernière minute

Palmarès du 15ème festival de Hyères

Rosinski (Sioban, Thorgal, Chninkel) : Grand prix de la ville, Prado : meilleur album pour "Trait de craie", Wolinski : prix de la" femme", Oudot : prix du meilleur graphisme, Chantal Montellier et Anne Baltus : prix du meilleur scénario.

Fred : c'est ma tournée !

TV, radios, presse écrite, affluence chez les libraires, Fred démarre une tournée de dédicaces triomphale pour la sortie de son "Armand le corbac aux baskets", chez Dargaud, qui est aux dires de tous son chef d'œuvre. Cet album bourré d'inventions, de poésie, et de thèmes d'actualité a même franchi les frontières puisque l'auteur a été contacté par des distillateurs de whisky écossais amoureux du livre. En effet, le propriétaire de l'une des plus prestigieuses distilleries des "Islay" a proposé à Fred de concevoir une cuvée spéciale "Armand" en l'honneur de son célèbre personnage. A l'effigie de notre corbeau aux baskets, cette production limitée fera date. Tourbé, parfumé aux senteurs de bruyère et d'embruns, ce whisky de dégustation sera offert par l'auteur à quelques-uns de ses amis, puisque huit bouteilles seulement seront produites d'après les créateurs de cette cuvée. L'élixir malté donnera aux dégustateurs les mêmes émois que le livre lui-même : tendresse, mélancolie, folie, joie et amitié.
La première bouteille a été présentée lors de la soirée organisée le 6 octobre pour la sortie du livre, à l'initiative de Dargaud au bar de l'Olympia. Journalistes, auteurs, libraires avaient répondu présents. Jacques Dutronc avait tenu à féliciter son ami Fred pour son magnifique album, et pour cette cuvée exceptionnelle !

Quiz BD : nouvelles questions

3615
code
BEDE

ABONNEZ-VOUS A

"LA LETTRE DE DARGAUD"

Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte-aux-lettres

180 FF par an

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de "La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur : 6, rue Gager Gabillot - 75015 Paris

LE COURRIER DES LECTEURS

"Dans La Lettre, lorsque vous mettez des coordonnées, pourriez vous mettre les bonnes ?! En effet certaines adresses et numéros de téléphone sont parfois erronés. Je sais, la critique est facile et l'art est difficile...".

Stéphane L., Rouen

"Après lecture du n°12 de La Lettre, j'ai constaté que vous n'annonciez pas dans votre agenda la convention de la BD à Paris. J'habite dans un lieu ou l'info arrive peu alors pourriez-vous noter tous les rendez-vous BD ? Sincères salutations bédéphiles et excellente continuation à votre initiative".

Christophe P., St Péray

La Lettre : Les lecteurs sont très exigeants... Et ils ont raison ! En ce qui concerne les adresses parfois erronées, nous avons pu constater que cela s'est en effet déjà produit. Il faut en fait savoir que nous publions les adresses communiquées par les intéressés : fanzines, galeries, librairies, festivals, éditeurs etc. Il arrive que celles-ci soient mal transmises, voire mal reproduites ce qui, compte tenu du nombre très important de contacts cités, est inévitable. N'hésitez pas à nous faire part de cas précis, nous ne manquerions pas de vérifier de nouveau si une adresse s'avèrait incomplète. Enfin nous essayons de noter dans l'agenda toutes les manifestations afin d'être le plus pointu possible mais nous ne recevons pas toujours toutes les dates de manifestations existantes, ou parfois un peu tard. La convention de Paris figurait dans l'agenda de La Lettre n°13 (septembre-octobre).

"La Lettre de Dargaud est devenue en 12 numéros le bimestriel de référence pour tous les amateurs de BD. Elle remplace avantageusement tous les échos que nous pouvions glaner deci-delà dans toutes les revues spécialisées aujourd'hui disparues".

J. Devaux dans L'ECHO DU CENTRE (extrait)

"Je suis à la recherche d'un album de BD qui date du début des années 70 et qui s'appelle "Alerte à Bornéo". Autant que je me souvienne l'action se passait sur l'île de Bornéo et les aventures contées étaient contemporaines. Ce livre n'a qu'une valeur sentimentale pour moi car il a marqué ma prime jeunesse mais j'aimerais bien le retrouver".

Guy P., Billy.

La Lettre : la colle du mois ! Un lecteur de La Lettre sera-t-il capable de retrouver la trace de cet album ? Nous avons déclaré forfait (pas de nom d'auteur, d'éditeur, de série...) mais nous faisons appel à la perspicacité des lecteurs.... Un pin's Dargaud à gagner à celui qui trouvera !

"Je suis un grand amateur de BD, et c'est avec beaucoup d'intérêt que je lis tous les 2 mois La Lettre, même si c'est très compliqué de se la procurer ici, au Canada (à Vancouver). Je lisais dans La lettre n°10 que LES AMIS DE HERGE venait de publier le n°16 de leur revue. C'est avec grande surprise que j'ai découvert cette association car je suis un fan de Tintin et de l'oeuvre d'Hergé en général. Je serais grandement intéressé d'entrer en contact avec LES AMIS DE HERGE pour recevoir leur revue et me procurer d'anciens numéros".

Patrick S., Vancouver (Canada)

La Lettre : La revue LES AMIS DE HERGE n'est disponible que sur abonnement et propose effectivement un rédactionnel uniquement consacré à Hergé. L'adresse : LES AMIS DE HERGE, ASBL, Chemin du Fayt 7, 7060 Soignies, Belgique.

Attention : les numéros 1 à 8 de La Lettre sont épuisés. Les numéros 9 à 13 sont encore disponibles au prix de vente de 35 F chaque et gratuit pour les abonnés qui en font la demande.

"La Lettre de Dargaud est instructive et bien faite. J'aimerais toutefois encore plus d'infos et donc plus de pages ou bien qu'elle passe de bimestriel à mensuel... D'autre part il serait bon que les éditeurs respectent plus leur programme : peut-être faudrait-il compléter la rubrique les parutions avec une rubrique sont parus ?".

Michel A., Mantes La Jolie.

La Lettre : le nombre de lettres reçues en faveur d'une périodicité plus rapprochée témoigne de votre intérêt pour la BD et de votre besoin d'information en la matière. La Lettre tente de répondre à ces attentes et la formule bimestrielle semble satisfaire la plupart d'entre vous. Rappelons d'ailleurs que nous sommes passés d'un tirage de moins de 10.000 ex. à 20.000 ex. et que la pagination fluctue en fonction de l'actualité. En ce qui concerne les parutions, nous annonçons le programme de sorties des 2 mois à venir, à partir du programme donné par les éditeurs respectifs. Difficile de revenir en arrière une fois la liste établie !

"J'ai lu avec attention l'interview de Bonnet dans La Lettre n°13 : étant un ancien lecteur de Fripounet et Marisette, j'aimerais avoir plus d'informations sur l'ouvrage dont l'auteur parle et qui lui est consacré ("Le secret d'Herboné")".

Jean-Philippe D., St Martin d'Hères

La Lettre : Cet album a connu un tirage limité (2.000 exemplaires) et est disponible en librairie. Vous pouvez toutefois vous renseigner auprès de l'éditeur : éd. du Triomphe, 7 rue Bayen, 75017 Paris.

"Toujours bourrée d'infos, La Lettre se montre de plus en plus indispensable à l'amateur de BD européenne".

Revue TEMPS-TOT, Canada (extrait).

Marsupilami

On le sait, le Marsupilami vit ses propres aventures chez Marsu-Productions, en marge de ses anciens compagnons d'aventure, Spirou et Fantasio. Le nouvel et huitième album du Marsupilami ("Le temple de Boavista"), signé Batem, Yann et Franquin, démarre dans le fameux "enfer vert" de Palombie, au moment où le bateau de Noé tombe en panne. Un rire terrifiant surgit alors de la jungle : parti à la recherche de l'origine de ce rire, Noé découvre un temple Zygomaztèque semble-t-il érigé par une civilisation pour qui le rire faisait l'objet d'une adulation bien particulière... Scénarisée par un spécialiste du rire, Yann, cette aventure du Marsupilami met en scène une amusante galerie de personnages (Zorrino, Indiana Smith, Donald...) qui ne sont pas sans rappeler certaines connaissances ! Un album pour rire... A noter que le Marsupilami est dorénavant diffusé sur le petit écran dans l'émission Disney Parade (TF1). Houba houba !

■ Tota , qui animait avec Thierry Cailleteau , la série "Fuzz et Fizzbi" (3 volumes aux éditions Glénat) , va créer , toujours en compagnie de Cailleteau , un cycle indépendant de la série "Aquablue" (Ed.Delcourt) , intitulé "Les Mémoires de Cybot" dont le premier tome paraitra en avril prochain.

■ L'éditeur "Ecrivain Public" (63 Place du Jeu de Balle / 1000 BRUXELLES) a réalisé , sous forme d'un gigantesque poster (98 X 68) , un arbre généalogique de la bande dessinée francophone , qui de Topffer à Adamov et Boucq , retrace plus d'un siècle d'histoire de notre 9ème art ! Prix de vente : 399 francs belges.

Radio Lombard

Les éditions du Lombard ont entrepris une vaste action de communication sur ses séries (Ric Hochet, Victor Sackville, Clifton, Cubitus etc...) via la radio. Cette opération, qui se déroule de juin à décembre, sera soutenue par la diffusion de messages, chaque mois, sur 18 réseaux FM (soit environ 100 stations) en France et en Belgique. Cette action radio vient au moment où le célèbre éditeur bruxellois a également franchi un cap dans sa communication avec la conception d'un nouveau logo qui figure sur les albums. Enfin, Le Lombard a édité un (luxueux) "catalogue général évolutif". Réservé aux professionnels, ce catalogue est présenté sous coffret et contient des fiches amovibles renouvelées tous les 2 mois. Les particuliers désireux de se procurer ce catalogue peuvent contacter les éditions du Lombard (Avenue paul Henri Spaak 7, 1070 Bruxelles, Belgique).

Perlin et Savard

Didier Savard, qui prépare pour Dargaud le prochain Dick Hérisson, sort chez Hélyode un album des aventures de Perlin et Pinpin qu'il dessine régulièrement dans le magazine Perlin (Fleurus Presse). Sur un scénario et des couleurs de Sylvie Escudié, Didier Savard donne vie avec bonheur à ces personnages adorés par les jeunes lecteurs.

Lucky Luke

Il fait partie des personnages stars de la bande dessinée et il ne compte pas s'arrêter là ! La sortie du dernier "Lonesome cowboy" ("Les Dalton à la noce") chez Lucky Productions annonce la mort de Lucky Luke... Les Dalton seraient-ils parvenus à leur fin ? Une histoire signée Fauche, Léturgie et, bien sûr, Morris, dont des originaux ont été exposés pour la première fois et pour une seule journée (!) à l'Hôtel Concorde La Fayette le 7 septembre dernier. La lancement de cet album a également été appuyé par plusieurs actions dont l'organisation d'un jeu concours (parmi les dotations figure un voyage pour 2 personnes en Laponie !), l'édition d'un tirage de tête (cette pièce rare est destinée... aux journalistes) et par la sortie d'un journal, format tabloïd, présentant l'album. Son titre ? Le Daily Star, évidemment ! Enfin, un projet France 2/Lucky Merchandising/Dargaud devrait réunir ces 3 partenaires autour d'une opération sur le personnage Lucky Luke dans le cadre de l'émission "Un pour tous". A suivre...

JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS FAISIEZ AUSSI LES MARIAGES...
DEPUIS QUE PAPKER A ÉLOIGNÉ LES BANDITS D'HADLEY CITY, MON ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES EST À L'AGONIE. J'AI DÛ M'ADAPTER POUR SURVIVRE...

Jacques Laudy

Disparition, le 28 Juillet dernier, d'un des grands noms de la bande dessinée franco-belge : Jacques Laudy. Né en 1907, il s'était tout d'abord tourné vers la peinture, avant de signer ses premières bandes dessinées -au début des années 40- et de participer à la création du Journal Tintin, dont il allait devenir aux côtés de Hergé, Jacobs, Martin et Cuvelier, l'un des principaux collaborateurs ! Créateur de la série "Hassan et Kadour", il allait également passer à la postérité -croqué par son ami E.P.Jacobs- sous les traits du célèbre Major Blake. Son tout dernier livre - précisément un hommage au créateur de "Blake et Mortimer"- paraîtra à la fin de l'année aux éditions Himalaya. Titre : " Le Royaume d'Edgar".

■ Les Postes Belges ont mis en vente , à 15 francs belges (le tarif de base) un timbre dessiné par Walthéry , représentant "Natacha" , sa délicieuse hôtesse de l'air.

■ Compte tenu de sa très rare et sporadique production de planches de bande dessinée , Jean Solé a calculé que "Salle des Machines", le cycle d'histoire qu'il réalise pour "Fluide Glacial", a toutes les chances de donner lieu à l'édition d'un album, aux alentours des années... 2010.

Presse

■ SPIROU (Magaziiiine...) continue de proposer aux jeunes lecteurs un sommaire plutôt riche avec "Les tuniques bleues" (Lambil et Cauvin), "Soda" (Gazzotti et Tome), "Jojo" (Geerts), "Les femmes en blanc" (Bercovici et Cauvin), "Toupet" (Godard et Blesteau), "Le gang Mazda" Darasse et Tome), "Tom Carbone" (Cromheecke et Letzer), "JKJ Bloche" (Dodier) et bien sûr "Le Petit Spirou" (Tome et Janry). On trouve même dans SPIROU quelques signatures inhabituelles comme Menu, auteur de "L'Association". Dans le cadre d'un partenariat Dupuis-Dargaud-Casterman à l'occasion du salon de la jeunesse de Montreuil (1er au 5 décembre), un numéro spécial de SPIROU sera réalisé sur ce salon.

■ La presse BD semble certes moribonde et cependant la création de plusieurs titres jeunesse semblent témoigner d'un intérêt pour la lecture. Parmi eux INFOS-Junior, issu du groupe Fleurus-Presse. En plus d'un important rédactionnel, ce titre publie par exemple les séries "Garfield"et "Léonard" qui ont une grosse cote d'amour auprès des jeunes lecteurs.

■ Berthet et Yann réalisent pour les éditions Dargaud un ensemble de 3 albums intitulé "Pin Up" et racontant - façon humour et glamour- les affres et douleurs d'un créateur de "filles de papier". L'ensemble de ces 3 volumes devrait paraître en 94.

■ Quoiqu'étant un album double (96 pages au lieu de 46), "Hollywood" , le nouveau titre de la série "Jimmy Boy" de Dominique David (Ed.Dupuis) , sera vendu au prix d'un album simple , soit 49 Francs.

Question de prix

■ **La Lettre, "l'officiel de la BD", s'impose de plus en plus comme la référence en matière d'information sur la bande dessinée et le travail accompli en faveur de cette activité vient d'être salué par des professionnels de l'édition.... au Portugal !**

Eh oui, La Lettre, lue et appréciée dans plusieurs pays, a en effet reçu le prix de la meilleure revue étrangère à l'occasion du salon Prémios Simao 92 qui s'est déroulé à Porto. La Lettre succède au palmarès à CORTO MALTESE (Italie), (A SUIVRE) (France) et CIMOC (Espagne). On soulignera que le prix de la meilleure série étrangère revient à Astérix . Par Toutatis !

■ **La série Nino de Dirk Stallaert et Hec Leemans a reçu le prix de la meilleure bande dessinée d'auteurs néerlandophones grâce à l'album très attachant "La princesse de Manhattan" (Le Lombard). Ce prix a été attribué par la Chambre Belge des Experts de Bande Dessinée.**

■ **Le festival de Sollies-Ville, dans le Var, a décerné ses nouveaux prix. Le palmarès est le suivant : Cosey grand prix spécial 5ème anniversaire pour l'ensemble de son oeuvre, Le Gall prix du meilleur album pour "La vallée des roses" (Dupuis), Batem, Yann et Franquin prix de l'album jeunesse pour "L'or de Boavista" (Marsu Production), Solé prix du graphisme pour l'ensemble de son oeuvre, Carrere et Arleston prix de l'album humour pour "Léo Loden" (Soleil) et Rodolphe qui se voit une nouvelle fois récompensé avec le prix du scénario pour "Pur Sang" et "L'autre monde" (Dargaud).**

■ **Le prix découverte dessinateur de la ville d'Audincourt a été attribué à Andreae pour l'album "Mangecoeur" (Vents d'Ouest) et le prix fascination à Turf pour l'album "La nef des fous - Eaux folles" (Delcourt). Quant au prix découverte scénariste, celui-ci a été attribué à Tome pour "Soda - Dieu est mort ce soir" (Dupuis).**

■ Les Editions du Soleil développent de plus en plus leur secteur "reprint". Après les intégrales de Rahan, Tarzan, Mandrake et Le Fantôme du Bengale (en cours de parution), elles envisagent une publication de l'ensemble des Flash Gordon du grand Alex Raymond et étudient l'éventualité d'une édition de certaines grandes séries populaires des années 50-60 (alors parues en "petits formats") comme "Blek le Rock".

■ Du 1er au 15 Novembre, Boucq et Charyn sont ensemble à New-York. Juillard et la romancière Irène Frain, sont pendant la même période aux Indes. Leur mission ? Ramener la matière (thèmes, dessins, aquarelles) pour de petits livres d'art à paraître l'année prochaine aux éditions DS.

Quiz BD : nouvelles questions
3615 code BEDE

■ Edité à l'occasion du 5éme festival de Sollies-Ville (4-5 Septembre dernier), le petit album de Frank Le Gall, "Petits contes noirs", est tout à la fois un superbe petit objet et un "collector" manifeste ! Tiré à 500 exemplaires, format à l'italienne, relié avec un dos toilé, il reprend l'ensemble des courts récits (noirs et ironiques) que Le Gall avait publié dans le journal "Schtroumpf". Un régal !

Vu à la télé...

Après la Twingo (Renault), 2 importantes campagnes de publicité télévisée auront certainement attiré l'attention des amateurs de BD. Pourquoi cela ? Tout simplement parce que Citroën utilise de façon originale le personnage Snoopy (Schulz) et que Danone a fait appel à Claire Bretécher et à son ton inimitable pour valoriser les yaourts Bio. A qui le tour ?

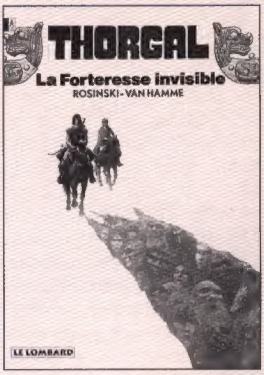
■ Le prochain "Dick Hérisson" (Didier Savard) s'appellera "Frères de Cendres" et relatera une terrible histoire de vengeance ayant pour cadre la ville d'Arles. Il paraîtra vraissemblablement à l'automne 94 (Ed.Dargaud).

Cartes postales

Les lecteurs de Percevan attendent bien sûr le prochain album (qui s'appellera "La table d'Emeraude") mais ceux-ci seront sans doute intéressés d'apprendre que Luguy a réalisé une série de cartes postales sur le thème de la montagne.

Editées par un spécialiste du genre (les éditions Bernard Grange, 73450 Valloire, Tél : 79.59.01.94), ces cartes postales humoristiques ont été réunies en deux petits coffrets contenant chacun 20 cartes (prix : 85F).

Un parfum de collector ?...



Par Thor !

L'un des moments forts de cette fin d'année sera sans aucun doute la sortie du prochain Thorgal en novembre sous le titre "La forteresse invisible". Il s'agit du 19ème album de cette série vedette signée Rosinski-Van Hamme. Marié à Aaricia, Thorgal n'aspire qu'au bonheur. Mais on le sait, il suffit parfois de peu de choses pour que tout bascule, surtout lorsque la belle mais cruelle Kriss de Valnor apparaît...

A vendre !

Cela se passait le 4 octobre dernier, dans la salle 15 de Richelieu-Drouot, sous le contôle de Maître Néret-Minet et sous le regard expert de Roland Buret. L'objet de la vente ? De nombreuses pièces rares (albums en EO, crayonnés, planches originales, reliures etc) mais aussi et surtout de très nombreuses illustrations et planches du magicien de la BD, alias Fred. Autant dire un véritable "trésor" apprécié et convoité par les connaisseurs et collectionneurs ! Cette vente exceptionnelle a donné lieu à l'édition d'un catalogue complet de 32 pages contenant 90 illustrations et vendu 50F.

■ Projet d'adaptation en film animé "en volume" de "Santa Claus", la bande dessinée de Mike Ploog , publiée par les éditions Delcourt en décembre dernier. Elle serait produite et réalisée par Will Vinton, et se présenterait comme une adaptation fidèle (graphisme et scénario) de l'album.

LES INFOS

Bulles Dingues

L'ouvrage "La bande dessinée se met à table" (CF La Lettre n°10) vient d'être réédité sous une nouvelle présentation (ouvrage souple, 98 pages, dessin de couverture de Franquin extrait de "Gaston Lagaffe") avec de nouvelles recettes de cuisine qui apparaisent dans plusieurs séries comme "Achille Talon", "Lucky Luke", "Les Bidochon", "Astérix", "Tintin", "Valérian", "Spirou", "Boule et Bill", "Le Génie des Alpages" etc... L'association Bulles Dingues et les éditions Mosquito (27 rue de la Monta, 38120 St Egreve) qui éditent ce livre (prix = 60F) ont également réalisé une très belle monographie Loisel dans laquelle on (re)découvre l'univers fantastique de cet auteur qui s'est imposé parmi les grands grâce aux séries "La quête de l'oiseau du temps" (dont "L'Integrale" vient d'être rééditée) et "Peter Pan". Indispensable pour tous ceux qui apprécient Loisel ! On notera d'ailleurs que l'association Bulles Dingues avait consacré une large exposition sur cet auteur à l'occasion du festival de Grenoble qui s'est déroulé en novembre dernier.

L'univers de Tintin

La Maison du Temps Libre de Douvrin (2 rue S. Cordier, 62138 Douvrin, Tél : 21.79.80.11), située à côté de Lens dans le nord de la France, a proposé une reconstitution grandeur nature représentant une bonne partie des objets familiers et incongrus qui apparaissent dans Tintin (boîte de crabe aux pinces d'or, sceptre d'Ottokar, maquette de la Licorne, sabre du chevalier François de Haddock etc...). Une pièce a même été consacrée aux pastiches et aux pirates (160 albums recensés !), documents réunis par Michel Elm, tintinophile averti. Un autre espace proposait une exposition de la Fondation Hergé avec une évocation de l'univers de Tintin et, pour finir, une énorme fusée à damiers rouges et blancs (CF info à ce sujet) trônait à l'extérieur de l'exposition !

Guerre

Après l'initiative de l'association Equilibre et Bilal (CF La Lettre n°13) en faveur de l'ex-Yougoslavie, voici une nouvelle entreprise à saluer : il s'agit de l'édition d'un album de bandes dessinées dans lequel une dizaine d'auteurs traitent chacun un sujet illustrant le désespoir, corollaire dramatique de ce conflit.

Le fruit des ventes de cet album sera en partie reversé au Haut Commissariat aux Réfugiés afin d'aider les victimes de cette guerre fratricide, sans distinction d'ethnies et de religions. Vendu en librairie, édité par Agorma, cet album n'a pu se faire que grâce à la participation de nombreux auteurs dont Goetzinger, Luguy (qui, chose rare, a travaillé en couleurs directes), Weinberg, Curd Ridel, de Boer, Plisson, Cornen, Dirick, Tournadre, Ceppi etc. Prix de vente : 99F.

■ Pour fêter en beauté ses 15 années d'existence , la librairie Schlirf Book (752 Chaussée de Waterlooo 1180 Bruxelles) , a édité un étonnant cahier de 8 pages , imprimé en quadrichromie sur papier argenté , proposant les études de personnages réalisées par Rosinski pour le cycle de "Sioban" (Ed.Dargaud) , qui est offert aux amis et clients de la librairie , directement encarté et relié dans l'album "La Complainte des Landes Perdues".

■ Pour la Collection "Aire Libre" de chez Dupuis , Pierre Makyo prépare en solo (scénario et dessins) , un cycle de deux albums ayant pour cadre l'Islande . On attend par ailleurs (d'ici la fin de l'année) , la parution du tome 6 de "La Balade au bout du monde" ainsi que le démarrage de sa toute nouvelle série , "Le jeu de pourpre" que dessine Rocco.

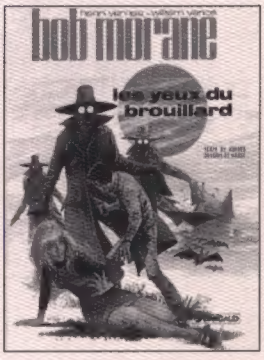
Pocket

Presses Pocket change de nom pour s'appeler désormais Pocket. Ce changement de nom (ou plutôt cette réduction de nom), s'accompagne d'un nouveau logo qui apparaîtra notamment sur les Pockets-BD. Un soutien PLV accompagnera ce changement de logo ainsi qu'un "faire-part de naissance Pocket" expliquant l'opération.

■ Après 6 ans d'absence, retour sur la scène B.D. de l'étonnant Vincent Hardy, créateur d'"Ashe Barret", avec un nouvel album intitulé sobrement "Vincent Hardy" (Ed.Vents d'Ouest).

Bob Morane a 40 ans

Le célèbre personnage imaginé par Vernes et illustré par de nombreux illustrateurs (Vance, Coria, Attanasio, Forton...) est quadragénaire ! C'est en effet en 1953 qu'apparaît le personnage qui est en fait l'adaptation des romans de Vernes. Bob Morane et son compagnon d'aventure l'écossais Bill Ballantine symbolisent les héros de BD type, sans peur et sans reproche, des années 50/60. C'est l'occasion pour le Club Bob Morane de sortir un copieux numéro spécial de son bulletin REFLETS truffé d'illustrations inédites pour l'occasion signées Walthéry, Geron, Attanasio, Capo, Coria, Forton, Sanahujas, Parras, Tibet, Van Linthout, Walli et Bom, Weyland etc... (René Fontaine, av. Odon Warland 15, 1090 Bruxelles, Belgique).



LES INFOS

■ Moebius/Giraud a désormais son fan-club ! Il s'appelle "Moebius Groove" et propose une lettre bimestrielle qui présente et commente l'activité éditoriale du maître . Des rencontres régulières avec ce dernier seront également organisées ... ("Moebius Groove", 4 Rue Eugène Sue / 75018 PARIS).

Le plaisir d'écrire

Le plaisir d'écrire et celui de coller sur l'enveloppe de jolis timbres vont être enfin réconciliés ! Les Postes françaises viennent en effet de publier un carnet de 12 timbres différents , intitulé précisément "Le Plaisir d'Ecrire" , proposant 12 célébrations de la fête ("joyeux noël" , "bonne année", "joyeux anniversaire" etc...) signées des 12 lauréats de l'exposition "Coup de Coeur" 1992, présentée à Angoulême. Ainsi la bande dessinée va-t-elle à nouveau pénétrer dans les boîtes aux lettres françaises, via cette fois-ci sa toute nouvelle génération d'auteurs à savoir : Florence Magnin, Claire Wendling, Thiriet, Davodeau, De Crécy, Prugne, Olivié, Colman, Robin, Johan de Moor , Metzo et Sorel . (Carnet "Le Plaisir d'Ecrire"/12 timbres à 2,80 Frs/En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 25 Octobre).

■ Annoncées pour la fin de l'année , 4 sérigraphies de Frank Miller éditées par Rackham Productions (104-106 rue Edouard Vaillant / 93100 MONTREUIL) . De format 40 x 50 , imprimées en noir et blanc , elles seront tirées à 250 exemplaires (dont 125 pour l'Europe) et vendues 125 Francs.

Jurassic Beurk

Si l'actualité dinosaurienne (côôômment, vous n'êtes pas au courrrant ?!) nous amène à nous poser quelques questions sur la période préhistorique, il ne faut pas négliger celle, moins connue, de l'apeupréhistoire ! Et là, deux spécialistes du genre s'imposent : MM. Herlé et Widenlocher, auteurs de la série Nabuchodinosaure. Leurs travaux sur cette époque lointaine (3 albums sont sortis chez Dargaud) ont même été récompensés par un jury constitué d'éminents spécialistes qui leur a attribué la plus haute distinction : l'Alph'Art Jeunesse d'Angoulême ! On l'aura deviné, Herlé et Widenlocher n'auront pas attendu la sortie du film "Jurassic Park" pour imposer des dinosaures au rang de vedettes. La preuve avec cette illustration originale de Widenlocher qui a croqué quelques personnages principaux de Nabuchodinosaure !

■ Marc Malès , dessinateur - entre autres choses- de la série "De Silence et de Sang" (sc. Corteggiani) , vient de signer chez Glénat pour la réalisation d'une trilogie intitulée "Les Cuirassiers" (sc. Bouton), ayant pour thème l'aventure d'un soldat pris dans la tourmente de "La Grande Guerre". Le premier volet paraîtra en mars prochain dans la collection "Caractère".

■ Grande nouvelle : les mythiques "Aventures en jaunes" de Yann et Conrad, vont reprendre, sous la forme d'un cycle de 3 albums , indépendants des précédentes aventures ! Les trois albums paraîtront, sous label Dargaud, en 94-95.

Petits plus !

Pour stimuler l'appétit culturel (parfois défaillant par les temps qui courent!) des lecteurs, les éditeurs de bande dessinée s'ingénient sans cesse à trouver des "petits plus" qui rendent indispensable l'achat de tel ou tel album ! Ainsi, pour le 4ème volume de "Soda" ("Fureur chez les saints"), les éditions Dupuis renouvellent-elles l'opération réalisée l'an dernier sur "Un passager porté disparu" ("Théodore Poussin" T.6) : offrir le livre, pour sa première édition, présenté sous emboîtage, avec un carnet de croquis inédits. Et ce pour le même prix qu'un album ordinaire !

Opération semblable, aux éditions Delcourt, pour le 4ème tome de leur série "best-seller" "Aquablue" ("Corail Noir") dont la première édition (et elle seule) comportera un cahier graphique complémentaire de 16 pages encarté dans l'album.

■ Abandonnant (très provisoirement !) son personnage de "421" (Ed.Dupuis), Eric Maltaite a réalisé pour "P.T. Productions" -toujours en compagnie de Desberg-, un album "one-shot", intitulé "Kongo", mêlant aventure et humour et mettant en scène une pulpeuse créature baptisée "Carmen Lamour". Il devrait paraître d'ici la fin de l'année.

La casbah

Suite à un voyage en Algérie et à une longue visite d'Alger et de sa Casbah, en compagnie de l'écrivain Rachid Mimouni, Jacques Ferrandez a rapporté la matière d'un très beau livre, à paraître courant novembre aux éditions D.S. Il s'intitulera "La Colline Inspirée" et proposera, en face d'un texte de Mimouni évoquant la Casbah d'hier et d'aujourd'hui, 50 illustrations -en l'occurrence des aquarelles- en pleines pages.
De format carré (23 X 23), relié, 100 pages, l'album sera proposé au prix de 170 Francs.

Carnet Rose

José Poulin, le directeur du Festival de Blois (voir interview dans ce numéro) et sa charmante compagne, Maryse Bourgeois, elle-même responsable du secteur "jeunesse" de ce même festival, ont donné naissance, le 7 septembre dernier, à un futur fan de bande dessinée baptisé Abel, dont Fred a dessiné le faire-part de naissance. Et en route vers de grandes aventures, Abel !

Mais où vont-ils chercher tout ça ?

Gérard Lauzier, grand prix de la ville d'Angoulême 93, n'a pas fini de nous surprendre. Aurait-il sorti la suite des (més)aventures de Michel Choupon ? Aurait-il réalisé un nouveau film avec Depardieu dans le rôle principal ? Nenni ! L'actualité Lauzier du moment (en dehors de ses obligations "présidentielles" d' Angoulême) tourne autour d'une comédie théâtrale. Lauzier a en effet réalisé une pièce ("Ne réveillez pas Cécile... elle est amoureuse !") qui se joue depuis le 18 septembre à la Comédie Caumartin (25, rue Caumartin, 75000 Paris, Tél: 47.42.43.41). Un vrai conte de fées du 20ème siècle mariné à l'humour Lauzier pour qui faire rire est devenu une "mission sacrée". Mais attention, Lauzier se défend d'avoir signé une comédie acerbe et cynique et clame à qui veut l'entendre qu'il n'a pas trempé sa plume dans le vitriol pour écrire cette pièce ! Soit. Difficile en revanche de dissimuler le cynisme dévastateur de Claire Bretécher qui, non contente de signer le dessin d'affiche de la pièce de Lauzier et de fournir nombre d'illustrations publicitaires, vient de sortir un album (auto-édité) racontant les "combats d'Agrippine" (prépublié dans LE NOUVEL OBSERVATEUR). Cet album ne décevra pas les amateurs de Claire Bretécher qui se faisait rare dans la bande dessinée ces dernières années. On retrouve donc l'univers décalé, parisien, branché et grunge d'Agrippine qui est un peu la fille modèle que tous parents rêvent de ne pas avoir à supporter !

■ Les Editions Delcourt viennent de créer un club , intitulé "Delcourt Direct", permettant à ses membres de recevoir non seulement toutes les informations concernant cette maison d'édition , mais encore de nombreux produits rares ou hors-commerce (sérigraphies , cartes postales , ex-libris) à des prix particulièrement avantageux ! ("Delcourt Direct" / 65 Bis rue des Martyrs 75009 PARIS).

Fusée

La prescience de Hergé nous étonnera toujours... En effet, après avoir dessiné les premiers pas de Tintin sur La Lune en 1954 (15 ans avant ceux d'Amstrong), Hergé a également inventé sa fameuse fusée à damiers rouges et blancs à un seul étage... 39 ans avant que ne soit réellement programmée une telle fusée ! Il s'agit en fait d'une fusée expérimentale (la DCX) imaginée pour le compte du ministère américain de la défense et dont le premier vol d'essai est prévu au Nouveau-Mexique. Cette fusée orbitale ne comporterait donc qu'un seul étage, contrairement aux fusées actuelles (dont la navette américaine) pourvues d'étages successifs et de propulseurs. La DCX, qualifiée par les américains de "concept astronautique novateur", offrirait aussi la particularité de décoller à la verticale avant d'échapper à l'attraction terrestre et d'atterrir en "marche arrière" avec son seul étage. Elle serait donc entièrement récupérable. Tout comme la fusée lunaire de Tintin !

Pub

La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires (45930 Orléans Cédex 9, Tél : 47.26.75.75) a édité un album publicitaire à l'italienne sur le groupe GMF ("Histoires vécues à la GMF") contenant quelques trésors pour l'amateur de bande dessinée puisqu'on y trouve des RC de Mézières, Boucq, Denis, Gabrion, Cestac, Riff Reb's, Pétillon, Maester, Juillard et Cabanes ! Chaque auteur a réalisé une historiette de 3 planches sur un thème concernant les mésaventures désagréables auxquelles on peut-être confronté...

■ Après Schuiten, Frank, Roba et Carin, Morris s'est vu confier, par la ville de Bruxelles, la décoration d'un de ses murs (rue de la Buanderie). Prochains artistes sollicités : Gelluck ("Le Chat") et Tibet ("Ric Hochet").

Comment gagner un exemplaire de HOP Spécial Vance ?
3615 code BEDE

■ F'murrr

Amateurs du "Génie des Alpages", ne ratez pas la sortie de ces deux "eaux-fortes" réalisées par F'murrr : la première concernera "Le pauvre chevalier", la deuxième "Les aveugles" (Casterman). 100 exemplaires de chaque (dont 80 numérotés) seront imprimés et vendus uniquement sur souscription jusqu'au 15 novembre, accompagnés de l'album au prix de 240F à : Omega-Métal Hurlant, 24 rue Monge, 75005 Paris.

Salons et festivals

L'activité calendaire de cette fin d'année est encore riche en manifestations comme le prouve cette nouvelle sélection. Une occasion aussi d'interroger François Defaye et José Poulin qui nous présentent respectivement le salon d'Angoulême et le festival de Blois.

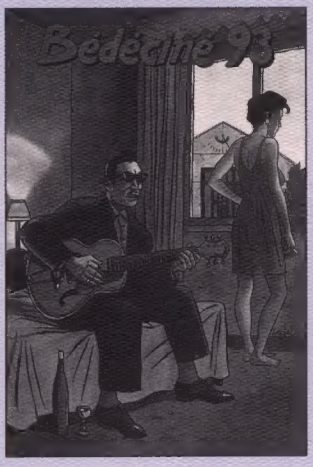
Brignais (Lyon)

du 13 au 14 novembre. Déprogrammé en 92, le festival de la Bulle d'Or de Brignais (Lyon) redémarre cette année avec une médiatisation renforcée (on citera par exemple le prix RMC de la BD organisé pour cette édition) et la participation de nombreux partenaires comme le souligne le "passeport" qui présente le festival. Le dessin de l'affiche a été confié à Pesh et trois expositions seront proposées sur Benjamin Rabier, René Bonnet (CF La Lettre n°13) et "la nature en BD". Parmi les auteurs annoncés, on citera Stalner, Berlion, Goux, Tranchand, Michaud, Carré, etc... (Bulle d'Or, BP 14, 69530 Brignais, Tél : 78.05.32.84).

Colomiers

(Toulouse) du 19 au 21 novembre. Certes le rugby est plus implanté que la BD dans cette ville située à côté de Toulouse mais une poignée d'irréductibles fans oeuvrent pour imposer ce festival ! Expositions (Hergé, Mattotti, Carrère, Pommaux, "l'automobile dans la BD"), animations, films, débats, dédicaces (on annonce Goux Maester, Wasterlain, Turk, Berthet, Boëm, Serrano, Jakupi, Varenne, Dodier, Herlé, Widenlocher,) : tout semble réuni pour que la fête soit réussie ! L'affiche est signée Boëm, dessinateur du "Blaireau" (Centre Culturel, Patrick Rouquette, Place Verseille, 31770 Colomiers, Tél : 62.74.02.85).

Greg : cap sur Blois et Illzach



Deux manifestations mettront à l'honneur un auteur clé de la bande dessinée, Greg en personne. Cela commencera à Illzach, à côté de Mulhouse, du 12 au 14 novembre, où Greg viendra en qualité d'invité d'honneur, accompagné de tous ceux (ou presque) qui ont travaillé avec le père d'Achille Talon. Et la famille est nombreuse, jugez plutôt : Dupa, Vance, Blanc Dumont, Rouge, Azara, Hermann, Dany, De Groot, Turk, Marin, Aidans, Fahrer, Gabrion, Tibet, Bédu, Paape, Attanasio sont par exemple attendus ! Ce plateau sera complété par une exposition et la venue d'autres auteurs (Weinberg, JF Charles, Meynet, Loustal, Dufaux, Luguy, Davodeau, Béhé, Rousseau etc) qui feront qu'Illzach vivra ce week-end là à l'heure de la bande dessinée avec près de 80 auteurs réunis ! Un tour de force permis grâce à l'accueil favorable du public qui se déplace de Belgique, de Suisse et même d'Allemagne. Quant à l'affiche, elle sera l'oeuvre de Loustal. On notera enfin que les festivals d'Illzach et d'Audincourt, déjà proches l'un de l'autre étant donné les dates (octobre et novembre) et la proximité géograghique, ont préféré unir leurs forces plutôt que se disputer une suprématie régionale (festival Bédéciné d'Illzach, Espace 110, 1 avenue du souvenir , 68110 Illzach, Tél : 89.52.18.81).
Deuxième rendez-vous pour Greg donc, cette fois à Blois du 26 au 28 novembre. Mais laissons José Poulin (créateur et directeur du festival) nous présenter cette manifestation qui fêtera ses 10 ans d'existence fin novembre (page de droite).

Cité de la BD

(La Sorbonne, Paris) le 20 novembre. Cette journée consacrée à la BD ne ressemble pas à un festival traditionnel, loin s'en faut. Il s'agit en fait de la 2ème édition d'une journée organisée par des étudiants de l'UFR Gestion Sorbonne autour de la BD. Le principe est simple : de nombreux auteurs sont invités à débattre de leur profession au cours d'interventions publiques programmées en amphithéâtres. On se souvient par exemple de la prestation Greg/Uderzo de l'année dernière qui obtint un franc succès. Le programme n'est pas encore définitif mais un plateau de choix est annoncé. Les bénéfices de cette journée (l'entrée est payante) seront reversés à l'association "Perce Neige" pour l'aide à l'enfance handicapée. Une exposition et une remise de prix (les "sorbons") compléteront cette journée (Nicolas Penhouët, Gestion Sorbonne, 41 rue Lavoisier, 92800 Puteaux, Tél : 49.01.92.46).

Montreuil

du 1er au 5 décembre. Le must en matière de salon pour la jeunesse et ce n'est pas un hasard si les éditions Dupuis, Dargaud et Casterman s'y retrouvent donc en force. Cette manifestation se déroulera sur 5 jours durant lesquels se dérouleront dédicaces, interventions d'auteurs et remise de prix ("les totems"). Le thème de cette année sera "la ville, lieu d'enfances". (Salon de Montreuil, 3 rue François Debergue, 93100 Montreuil, Tél : 48.57.57.78).

SOLLIES VILLE

Grande réussite pour la 5éme édition du festival bande dessinée de Sollies Ville (3-5 Septembre dernier), placée comme à l'accoutumée sous les signes conjoints du soleil, du pastis et de la convivialité !
Un record de fréquentation - près de 15.000 visiteurs qui prirent d'assaut ce très joli petit village provençal !-, de prestigieux invités comme Franquin ou Will, et la traditionnelle remise des "Soleils d'Or" aux heureux lauréats (CF le détail dans "Question de prix"). Seule petite ombre au tableau, l'annonce officielle , faite par Pascal Orsini, le "père" du festival, de se mettre en semi-retraite de cette manifestation.
Animateur du festival de Hyères pendant 5 ans, créateur et organisateur bénévole de celui-ci pendant également 5 années, il est vrai que Pascal Orsini avait déjà beaucoup donné pour la bonne cause ! Néanmoins tous ses amis n'ont pu s'empêcher de ressentir alors un petit pincement au cœur....

José Poulin : 10 bougies pour Blois.

- José Poulin, vous êtes à l'origine du Festival de Blois . D'où l'idée de créer une manifestation concernant la bande dessinée a-t-elle surgi ?
- D'une envie de revanche !

- Comment cela ?
- Etant gamin , je me gavais de "petits formats" ! "Blek-le-Rock" , "Tartine , "Buck Jones" , "Akim" , je lisais tout ! Mais en cachette!... Car ma mère qui nourrissait pour son fils c'est-à-dire moi- de hautes et nobles ambitions , m'interdisait de lire ces conneries !
Organiser -une fois devenu adulte- un festival de bande dessinée , était donc une belle revanche , non ?

- Le premier festival a eu lieu en 1984 . De quels moyens disposait-il ?
- Tout petits ! Minuscules ! ...en argent , tout au moins , car nous faisions tout pour compenser ce manque d'argent par du temps et de l'énergie ! J'étais alors délégué culturel auprès des Oeuvres laïques et je faisais en sorte d'utiliser toutes les compétences , de capter toutes les énergies...
Avec Alain Roussel (co-fondateur du festival) , nous nous sommes payés de culot et nous avons été faire le tour des éditeurs de bande dessinée , avec notre projet sous le bras...
Le culot a payé ! L'accueil a été presque partout très bon ! Dès la première année, des éditeurs étaient présents , dont l'équipe de PIF au grand complet , avec stands, auteurs, dédicaces etc...

- Le festival avait déjà lieu dans le chateau de Blois ?
- La première année, non. Il s'est déroulé dans une halle marchande. C'est l'année suivante que la municipalité -qui était alors de droite- nous a proposé le château.
Il faut dire que le tout premier festival avait si bien marché et rameuté tant de monde que beaucoup en étaient restés pantois !...

- Quelles furent ensuite les grandes étapes du festival ?
- Au début, tout s'est passé doucement . Doucement et sûrement. D'année en année, les moyens ont augmenté; le nombre d'invités, de visiteurs et d'éditeurs présents également...
En 86 , il faut signaler l'arrivée de Daniel Fuchs, dont les compétences allaient nous permettre d'avoir des rapports beaucoup plus pointus avec les professionnels...
Puis l'arrivée de Jack Lang, d'abord en tant que député, puis en tant que maire de Blois qui manifesta aussitôt le plus vif intérêt pour notre manifestation...
Il demanda tout d'abord que soit fait un audit , puis devant le bilan positif de celui-ci, il décida de jouer la carte qui était la nôtre, de nous donner davantage de moyens (moyens financiers, équipe renforcée, soutien logistique de la municipalité) et surtout de faire que le festival de Blois passe de l'échelon de manifestation régionale à celui de manifestation nationale...

- A propos du renforcement de l'équipe organisatrice, certains journalistes ont alors laissé entendre que l'on vous avait quelque peu imposé des collaborateurs et forcé la main...
- Vu l'ampleur qu'avait pris le festival, il nous fallait, de toute façon augmenter l'équipe ! C'était impossible autrement ! De plus, il nous fallait impérativement faire appel à des professionnels si nous voulions passer à l'échelon national ! Disons que dans un premier temps, la venue de ces nouveaux collaborateurs nous a tous inquiétés; la peur logique d'être dépossédés... Puis, cette peur, cette angoisse s'est muée en stimulation... Dans le même temps , les nouveaux venus s'intégraient à l'équipe et pour la plupart devenaient des potes...
Que dire d'autre ?

- Quelle est actuellement la spécificité du festival ?
- Outre sa spécificité géographique , il importe de le positionner avant tout comme une manifestation culturelle et conviviale. Bien sûr l'aspect commercial n'est pas à négliger ! Mais nous tenons à mettre l'accent sur l'importance et la qualité des expositions (originales pour la plupart) et des actions culturelles (concours de scénario , débats , ateliers jeunesse , rencontres , spectacles etc) ainsi que sur l'aspect bon enfant et bon vivant du festival. C'est un lieu où les auteurs et les éditeurs savent que l'on sait bien manger , bien boire et bien rire !...

- Comment positionnez-vous Blois par rapport aux autres festivals français et tout particulièrement celui d'Angoulême ?
- En se référant au domaine du cinéma, je dirais que Blois est à Angoulême, ce que Deauville ou Avoriaz sont à Cannes !
Ça vous va ?

- Blois serait donc le second festival français de bande dessinée ?
- Non : le premier ! Mais dans sa spécificité ! Nous ne sommes le second de personne ! Qu'on se le dise !

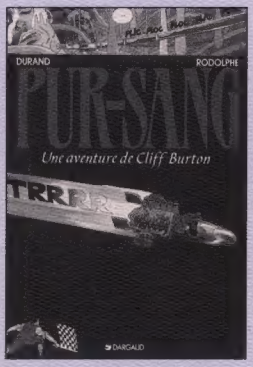
- Vu l'énergie que demande la mise en chantier d'un festival de cette importance, avez-vous encore le temps et l'envie de lire des bandes dessinées ?
- Heureusement ! Si la bande dessinée cessait pour moi d'être une passion, j'arrêterais immédiatement !

- N'avez-vous pas peur qu'à un certain moment le gestionnaire prenne le pas sur le "fan" ?
- Peur, non ! A moi d'être vigilant, de ne pas me laisser totalement absorber par tout ce qui est gestion, administration, représentation etc !
Mon grand bonheur -et la raison sans doute pour laquelle j'ai créé ce festival-, c'est de rencontrer des créateurs, des auteurs. Peut-être suis-je moi-même un créateur frustré ? Quoiqu'il en soit, ces rencontres représentent réellement l'un des grands bonheurs de ma vie ! Si le temps que je peux leur consacrer et si la part créative que je prends dans le festival devaient par trop se réduire, pour moi le jeu n'en vaudrait plus la chandelle !

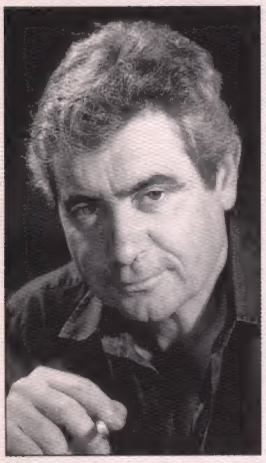
R.

L'AUTRE MONDE ET CLIFF BURTON :

PRIX DU MEILLEUR SCENARIO à RODOLPHE FESTIVAL DE SOLLIES-VILLE



Angoulême 94
Gérard Lauzier ou... Les tranches de vie du président.


© Hervé Bruhat. Rapho

Gérard Lauzier, est l'actuel Président du Salon d'Angoulême, qui se déroulera du 27 au 30 janvier prochain. Pour marquer l'événement, Dargaud publie "Tranches de Lauzier", regroupant quelques unes de ses meilleures tranches de vie, accompagnées de photos et d'un texte enjoué de Marie-Ange Guillaume, retraçant la trajectoire du héros de la fête. Guy Vidal se souvient, ici, de ses débuts à "Pilote".

"Durant l'été 1974, alors que les "pères fondateurs", René Goscinny, Jean-Michel Charlier et Albert Uderzo, s'éloignaient de "Pilote" et que tout le monde, pour un oui, pour un non, se filait des baffes dans les couloirs de Dargaud Editeur, moi, qui venais d'en être nommé seul rédacteur en-chef, j'étais assez occupé.
En plus, je voyais des complots partout. Alors, L"Echo des Savanes" triomphait, "Charlie Hebdo" cognait, "Métal Hurlant" allait naître et les "traîtres" pullulaient. Ils avaient noms Gotlib, Mandryka, Claire Bretécher, Druillet, Giraud, Dionnet... Mazette, quel casting de rascals !

C'est dans cette chaude ambiance que l'on m'a imposé, car on me l'a imposé, Gérard Lauzier (un peu plus d'un mètre quatre vingt de traitrise ?).

Il avait été introduit dans le circuit par Paul Giannoli, un gentleman, qui occupait la fonction périlleuse - il y en avait alors toujours un en circulation - d"homme miracle" chez Dargaud Editeur.

Ce dernier, personnifié en la circonstance par Claude Moliterni (ah, Claude... l'Indiana Jones de la B.D. !) et Patrick Verdin (le gendre de Georges Dargaud), profita de ce que j'étais en vacances pour changer la "une" de "Pilote" et y installer une des créatures (bondissantes) de Gérard. Il me semble bien que c'était "Lili Fatale". C'était parti ! Avec ce "traitre" là... j'allais être heureux pendant près de dix ans !

Au milieu du "gros tas de chouettes copains", il y eut donc, en plus, à partir de ce moment-là, cet espèce de félin généreux (et pas qu'avec des mots) qu'est Gérard, lequel se mit, aussitôt à se tailler, avec obstination, un très seyant costume d"affreux".

"*... J'ai très envie de devenir le méchant dans la bande dessinée*", confiait-il, d'entrée de jeu, dans une de ses interview rebrousse poils dont il a le secret."*Il faut toujours avoir un rôle, et comme je ne peux pas rejoindre le camp des purs, des archanges où il y a déjà foule, autant que je sois le Diable...*", précisait-il.
Il pouvait être assez maniaque, ce Belzébuth-là. Qui ne l'a pas vu s'installer, mal réveillé, mais courtois, à une table de restaurant thaïlandais et se lancer, parce qu'il ne peut envisager de commencer sa journée "sans", dans une série de mimiques (et cela, sous le regard fourbe et cruel d'un Jap), pour finir par demander un jus d'... "un fruit... vous savez... qu'on tourne... comme ceci..." (gestes, l'air perdu), bref qui ne l'a pas vu commander un jus de pamplemousse, ne sait pas ce qu'est la comédia del arte.

Il est vrai qu'il est né à Marseille où on a le sens de la mise en scène et pas qu'au Stade Velodrome... Et puis, j'évoque tout en vrac, il y avait la livraison de ses pages."Lili", "La course du rat", les Tranches de vie", "Al Crane" ("Peuchère !", comme on dit là-bas... quand je pense à la moustache d'Alexis...) etc... Il déposait le paquet sur mon bureau et se mettait à tourner, l'air dégagé, dans la pièce pendant que je lisais et que je passais au fur et à mesure les planches à Marie-Ange. Plus

François Defaye : Angoulême va bien, merci !

Le Salon d'Angoulême est devenu, au fil des années, LE Salon de la bande dessinée. Pour nous parler plus précisément du programme de la 21ème édition présidée par Gérard Lauzier (du 27 au 30 janvier 93), nous avons demandé à François Defaye, Directeur Artistique et des Programmes du Salon, de nous parler du cru 94.

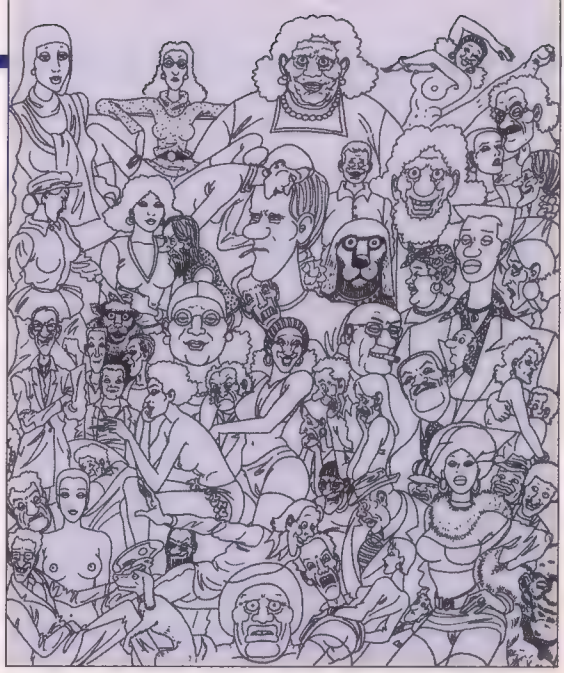
- Jean-Paul Coumont nous confiait (La Lettre n°9) que la fin de l'année 93 correspondrait à la fin de trois années difficiles. Où en est le salon ?

- La question essentielle est surtout de se demander ce que veut faire Angoulême et avec quels moyens. Aujourd'hui le salon d'Angoulême se veut professionnel et participe à la promotion de la BD non pas sur 5 jours mais sur toute l'année !

- Que proposera Angoulême 94 ?

Côté expositions, il faut bien sûr parler de Lauzier, grand prix de la ville en 93. On retrouvera l'univers de Lauzier -scénographié par une personne qui vient du milieu du théâtre- avec la projection de quelques uns de ses films. Le lieu sera le théâtre de la ville, ce qui permet de lier BD-cinéma-théâtre, 3 domaines que connait bien Lauzier ! Gérard Lauzier a tenu à ce qu'un auteur ait aussi son exposition: il s'agit d'Alex Barbier, peu connu dans la bande dessinée qui avait publié des choses dans CHARLIE-MENSUEL. Une projection et l'édition d'un album sur cet auteur (chez Delcourt) accompagneront l'exposition située au CNBDI. Autre expo, sur les personnages de Spirou et Fantasio. Il ne s'agit pas de faire une rétrospective mais de mettre en scène l'univers de cette série avec les personnages familiers. Sur le plan international, on aura deux expos sur les thèmes de la francophonie et l'Europe. La première investira l'actuelle école de musique et sera gérée par Frigo-Productions avec une présence de jeunes auteurs français, belges, canadiens et suisses. La deuxième mettra en avant le "regard de la femme sur l'homme européen"; 12 histoires originales en six planches ont été créées autour de ce thème ! Une autre expo sera consacrée aux grands maîtres de la BD occidentale sur "l'ex-Europe de l'est" avec une approche thématique. On y trouvera des travaux de Bilal, Micheluzzi, Hergé, Chaland, Ceppi, Lax, Pratt etc... Une exposition intitulée "Anges et démons" mettra en avant le travail de l'atelier BD de l'école d'Angoulême. Ce sera aussi l'occasion de présenter les travaux d'auteurs connus (F'murrr, Gotlib, Forest, Boucq, Tardi...) qui ont illustré ce sujet. On peut aussi parler de l'expo "coup de coeur" que tout le monde connait, une expo sur Jacobs et même une expo sur Babar !

- On est loin du temps des



Extrait de l'affiche Angoulême 94

tard, il nous a avoué qu'il guettait nos sourires, nos rires. Il n'a pas du être déçu ! Nous, non plus. Une fois, j'ai dû lui demander, "la partouze, on ne pourrait pas l'avoir en coulisses ?" ou, une autre, de rhabiller (d'une culotte ? d'un bout de robe ?) le personnage qui devait figurer en couverture.

L'époque était, en effet, légèrement pesante. On y trouvait, de solides traces du conformisme ancien, marié au nouveau, qui lui était à base de "à gauche toute !", "ceci est Bien, ceci est Mal", avec au-dessus, cette perle escroqueuse, "changez la vie !" et les histoires de Gérard, décapantes, insolentes, virulentes, ne la ménageaient pas.

Au début d'ailleurs, il en hérissa beaucoup. Je me souviens de lettres de lecteurs exigeant sa comparution immédiate devant le Tribunal de l'Histoire en Marche. Une formalité, avant de le coller face à un peloton. Dans le même temps, quelques uns, moins nombreux alors, mais dont les troupes ont grossi depuis, exigeaient qu'on fasse la même chose à Christin. On reprochait, en gros, à Gérard, d'être réac, facho et machiste. Il était simplement libre, à sa drôle de manière cruelle et prémonitoire (sur le sexe, l'ambition, la politique et même... le mauvais goût !). De temps en temps, il s'immobilisait en disant qu'il voulait raconter des histoires gentilles. Je faisais "voui, voui". Quand j'y pense, ce qu'on a pu être étonnamment libres à "Pilote"... Il avait toujours un livre, un film, un homme, un pays, un projet en tête, qui le passionnait et il fallait qu'il partage, de toute urgence, cette passion. Pour qu'on soit heureux aussi. Comme lui. Avec lui. Il pouvait en parler pendant des heures. De Bertrand de Jouvenel, de Raymond Aron, d'un navigateur solitaire ou des "fume-cigarettes-merveilleux-qui-je t'assure-vous-sauvent-la-vie" (Claire Bretécher l'épingla joliment dans une de ses pages de l'"Obs", une semaine où il avait dû sérieusement nous pomper l'air avec sa dernière toquade).

D'une manière générale, son côté "force de la nature", quand on se sent chétif, peut énerver. Je me souviens avoir envisagé, certains matins de spleen, de lui taper dessus avec une rame de bateau, mais je n'avais pas de canot sous la main et il est plutôt costaud... Et puis, il y a sa pudeur, l'attention brusque qu'il sait porter aux autres, cette façon qu'il a de désarmer l'excès d'une simple intonation, d'un regard, d'un bout de sourire, d'un plissement de paupières.

Là, je le revois une fois où je lui avais donné quelque chose de personnel à lire, une ébauche de pièce de théâtre. Il m'en a parlé pendant deux heures. Pour m'aider, pour m'éclairer le chemin. Alors qu'il avait un grand sujet vivant à lui, dans la tête. Il l'a évoqué juste en deux mots, au moment où nous nous séparions, sur un trottoir des Champs Elysées, "Ah tiens, j'oubliais... Je vais avoir une petite fille. Je ne suis pas trop vieux pour ça, n'est-ce pas ? Oh, ma femme a une grande famille, plein d'oncles, de tantes... On s'occupera toujours de la petite, au cas où...". La mort a traversé dans les clous. Gérard a rigolé, haussé ies épaules et s'est éloigné avec son allure de bel ours farceur, tendrement séducteur. On ne voyait pas du tout ses griffes redoutables..."

G.V.

planches accrochées par de simples punaises !

- (rires) Oui ! La ville est vraiment investie par toutes ces expositions qui sont souvent scénographiées et travaillées de façon professionnelle en fonction d'un cahier des charges précis. Le top en la matière fut certainement l'expo "Le musée des ombres" de Schuiten et Peeters mais cette expo a coûté très cher.

- Ces expos ont tendance à devenir ittinérante...

- Nous collaborons avec certains festivals (Sierre en Suisse, St Malo, Illzach, Colomiers et même Sofia en Bulgarie) dans le but de prolonger ces créations, de les rentabiliser et de promouvoir la BD.

- Le départ de François Vié n'a pas bouscalé votre organisation ?

- François Vié est parti car ses projets ne s'inscrivaient plus dans ceux du salon. C'est vrai que sa présence a été très profitable et que nous lui devons tous quelque chose à Angoulême, ne serait-ce que pour ce label artistique de qualité que l'on reconnait aux expositions.

- Lauzier a souvent fustigé le milieu culturel notamment le milieu théâtral avec " Portrait de l'artiste". C'est amusant d'imaginer l'univers de cet homme de théâtre, scénographié dans un théâtre par un homme de théâtre de façon théâtrale !

- Evidemment surtout que cette mise en scène sera éphémère (comme le théâtre d'une certaine façon) puisque cette exposition n'aura pas de suite. La continuité se retrouvera dans la projection de deux pièces de theâtre : l'une par une troupe danoise, en collaboration la maison de la culture de La Louvière avec qui on travaille beaucoup, l'autre par une troupe de Nîmes sur les aventures de Raymond Calbuth de Tronchet ! On pourrait encore citer les spectacles de marionnettes, la projection de films écrits ou réalisés par des auteurs venus de la BD (Lauzier, Franc, Bilal, Veyron...), un spectacle autour d'un album de Comes (Eva), sans oublier les concerts et prestations de Paul Personne et Django Edwards.

- Et l'Alph-Art scolaire ?

- Nous continuons cette action d'autant plus que nous souhaitons vraiment développer l'axe jeunesse -n'oublions pas l'espace jeunesse sous la bulle du Champ de Mars-, y compris par des animations en milieu scolaire, avant et après le salon. Et puis cet Alph-Art scolaire implique de très près un de nos partenaires qui est la Caisse d'Epargne. Nous travaillons étroitement avec nos partenaires (Leclerc ou Caisse d'Epargne), au-delà de l'aspect financier il y a un échange d'idées. Il y aura par exemple aussi un espace Forum-Leclerc situé au Champ de Mars où se dérouleront quotidiennement conférences et débats.

- Nous avons fait le tour de la programmation ?

- Non ! J'aimerais aussi parler, car le salon est devenu un "observatoire" de la BD, d'une enquête que France-Edition réalisera sur la BD internationale ainsi que l'enquête du SNE chiffrée et commentée. Un autre sondage sera réalisé sur "la BD, lecture, culture de tous les jeunes". Le salon éditera tous les ans ce genre de travaux. Et puis comment ne pas évoquer la soirée de remise des prix !

- Bref, vous nous rassurez sur la santé du salon !

- Il faut vraiment comprendre que le salon devient de plus en plus un travail sur l'année avec une grosse expérience en la matière. Nous participons à la promotion de toute une profession en créant un événement visité par 100.000 personnes et en multipliant les actions autour du salon (expos ittinérantes, travail en milieu scolaire, partenariat avec d'autres manifestations, promotion des Alph'Art etc...). Angoulême va bien, merci!

FLB

© Yves Sente

Derib : une saga indienne

Après près de 4 années d'absence -consacrées à "Jo", bande dessinée destinée à sensibiliser les jeunes sur le problème du Sida- Derib revient à ses premières amours, les indiens, et donne enfin suite avec "Business Rodéo" au cycle de "Red Road" (Ed.du Lombard, consacré à la vie des indiens aujourd'hui, dans les réserves.

- Via Yakari , Buddy Longway ou plus récemment (et de façon plus réaliste) "Celui qui est né deux fois", vous vous êtes attaché à dépeindre la vie des indiens d'Amérique. Pourtant, dans "Red Road", les indiens que nous découvrons ne ressemblent guère à ceux que l'on a l'habitude de voir ?

- En effet ! "Red Road" se situe de nos jours, et les indiens que l'on y découvre sont ceux d'aujourd'hui ! C'est en dessinant "Celui qui est né deux fois" que j'ai pris conscience que depuis 25 ans, j'étais dans le "mythe indien"; et il m'importait de découvrir quelle était leur réalité aujourd'hui ! C'est alors que j'ai eu la chance de rencontrer des indiens, vivant dans des réserves et qui m'ont parlé de ce qu'était leur quotidien. C'est ainsi que le personnage d'Amos est né et que la nécessité de raconter son histoire s'est imposée à moi...

J'ai joué également à construire un récit "en boucle", faisant d'Amos l'arrière-arrière petits-fils de "Celui qui est né deux fois"; mais cela, Amos lui-même l'ignore. En fait nous sommes tous les arrière-arrière petits-fils de gens ayant vécu des choses d'exception, des aventures extraordinaires. Mais bien sûr nous l'ignorons !... Ainsi cette quête de ses origines et de son identité, que mène Red Road, c'est un peu la nôtre , à nous tous...

-"Red Road" 1 est sorti il y a déjà pas mal d'années ! Pourquoi avoir attendu si longtemps pour lui donner une suite ?

- 4 ans. Il y a eu une interruption de 4 ans entre le 1 et le 2 ! J'avais d'ailleurs commencé à travailler sur le 2. 15 planches étaient faites !... Et 4 ans se sont passés entre le dessin de la 15 et de la 16 ! Pourquoi cette interruption ? Parce qu'une priorité a surgi; cette priorité s'appelle "Jo", l'histoire d'un adolescent face au SIDA et à toutes les difficultés de la vie aujourd'hui...

Mais l'énorme travail -presque une remise en cause!- que j'ai accompli sur "Jo" m'a apporté un véritable "plus" dont le second volet de "Red Road" a bénéficié...

- A propos de "Jo", vous avez été l'objet d'un certain nombre de critiques et d'attaques. Qu'en pensez-vous ?

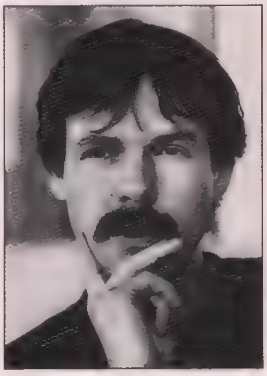
- "Jo" a été réalisé pour sensibiliser les adolescents sur le problème du SIDA . A ce jour, environ 700.000 exemplaires de l'album ont été offerts à des jeunes. Compte tenu du fait que chaque album est lu, en moyenne par 2 ou 3 personnes, on peut penser qu'aujourd'hui, plus de deux millions d'adolescents l'ont lu... Voilà le premier bilan que je fais, concernant "Jo"...

Alain Dodier : l'intimiste

Auteur aussi talentueux que discret, Alain Dodier aime infiniment plus observer les autres que se montrer ! Pour la sortie de "L'Absent" (Ed.Dupuis), 9ème titre de sa série "Jérôme K. Jérôme Bloche", nous l'avons néanmoins amené à en dire un peu plus sur sa carrière et sur lui-même...

- Alain Dodier, à quand remontent tes débuts dans le métier de la bande dessinée ?

- Aux années 78-79. Avec quelques copains comme Vicomte ou Le Gall (des petits jeunes, tout débutants!), nous collaborions à un magazine pour enfants qui s'appelait PISTIL. Pour ma part je réalisais, sur des scénarios de Makyo, des gags en 2 planches, consacrés à un personnage de flic rêveur , baptisé "Janotus". En solo, j'ai publié également quelques planches de " Marty et Titine". Mes héros à moi, c'étaient des insectes !...



- Et ensuite ?

- Ensuite j'ai travaillé pour le journal MERCREDI -. Une aventure qui s'est du reste mal terminée !... Il y avait là des gens comme Rouge ou Convard. C'est pour ce journal , qu'avec Makyo, nous avons créé "Gully".

- C'était en quelle année ?

- En 80, je crois ! C'est seulement 2 ou 3 ans plus tard , alors que je travaillais régulièrement pour SPIROU, que les éditions Dupuis se sont à leur tour intéressées à "Gully", et nous ont proposé, à Makyo et moi, de reprendre cette série..."

- Combien "Gully" a-t-il représenté d'albums ?

- En tout 5. D'un commun accord - les éditions Dupuis, Pierre Makyo et moi nous avons décidé d'arrêter cette série, en 88 ou 89...

- Si tu nous parlais maintenant de la génèse de ta série vedette, "Jérome K.Jérome Bloche". Peux-tu nous dire un mot de tes co-auteurs d'alors, Pierre Makyo et Serge Le Tendre ?

- Pierre, je le connaissais depuis longtemps ! J'allais dire depuis toujours, mais là j'exagère ! On devait avoir dans les 18 ans quand on s'est rencontré ! En fait, on était tout simplement des voisins !

Serge Le Tendre, lui, je l'ai rencontré par l'intermédiaire de Pierre. Un parisien, un vrai (Pierre et moi habitions Dunkerque) et qui plus est, déjà bien connu dans le monde de la bande dessinée ! Il faut dire qu'à cette époque, on avait tous tendance, nous les provinciaux, à nourrir un petit complexe par rapport aux gens de Paris ! Alors le fait de s'adjoindre les talents d'un parisien, ça nous semblait être une excellente chose !... Et puis il faut dire que Serge n'était pas n'importe quel parisien !

- Comment Jérome K.Jérome a-t-il surgit ?

- De façon assez spontanée, d'après mes souvenirs. Pour ma part, j'avais envie de faire quelque chose de relativement intimiste ! Le contraire d'un certain cinéma ou d'une certaine bande dessinée, américaine notamment ! Pas d'effets spéciaux, ou de grandes scènes de foule ! Plutôt "les choses de la vie", le quotidien, les petits riens qui font une existence !... Pour avoir été facteur pendant deux ans, j'ai gardé une grande tendresse pour les "petites gens", les gens du peuple, les gens simples, les gens -en principe- sans histoire : des facteurs, des concierges, des pompistes ! C'est pour cela qu'ils jouent un si grand rôle dans la série : ils permettent de découvrir l'humanité par le petit bout de la lorgnette !...

Si, avec Serge et Pierre, on a choisi de faire une série policière, c'est que le principe de l'enquête représentait un vecteur pratique permettant de mettre en scène ces gens de la rue ! On a décidé également de ne pas trop se prendre au sérieux et d'introduire une certaine dose d'humour dans notre propos...

- D'où vient le nom de votre héros ?

- C'est une forme de clin d'oeil ! D'une part à Jérôme K.Jérôme, l'écrivain anglais de "Trois Hommes Dans un Bateau". De l'autre à Robert Bloch, l'américain à qui on doit entre autre le "Psychose" qu'a adapté Hitchcock !...

- Votre collaboration à trois s'est pourtant rapidement interrompue. Pourquoi cela ?

C'est vrai que j'ai été l'objet d'attaques ! Le "Canard Enchaîné", pour ne pas le nommer, m'a accusé de me faire de l'argent sur le dos d'une bonne cause ! Eh bien, je répondrais le plus simplement du monde, en donnant des chiffres ! J'ai une femme, une famille, une maison, même en choisissant de défendre une grande cause, il me faut logiquement rentrer un minimum d'argent pour assurer le quotidien ! Ce d'autant que l'élaboration de "Jo" m'a empêché, pendant 4 ans, de poursuivre la réalisation des séries qui me font vivre ! Je n'ai d'ailleurs jamais prétendu travailler bénévolement ! J'ai simplement expliqué que je cédais tous mes droits d'auteur, et tous les droits des produits dérivés ! Je peux formellement assurer les libraires que je ne touche pas un centime sur les albums qu'ils peuvent vendre. L'intégralité des sommes est reversée à "la Fondation Pour la Vie"... Pendant le temps de la réalisation de l'album, nous avons, ma femme et moi, touché un salaire mensuel global de 10.000 Francs suisses, ce qui correspondait sensiblement à ce que gagnais précédemment... Voilà ! Tout ce qu'on a pu écrire ou prétendre d'autre, relève directement de la désinformation...

- Revenons, si vous le voulez bien à Red Road et à ce second volume qui va paraître incessamment. N'est-ce pas trop difficile de reprendre , 4 ans après, un récit qui a été interrompu ?

- Si ! Mais heureusement la charpente générale de ce cycle avait été préalablement bien définie, et la cohérence de l'ensemble bien établie ! L'écueil était d'avoir l'impression de reprendre une vieillerie et de faire du "réchauffé" ! Pour lutter contre cet écueil, je me suis bousculé et j'ai improvisé sur le canevas, jusqu'à retrouver cet état de fièvre et cette authenticité dans lesquels la création devient jubilatoire ! Je ne peux plus dessiner autrement que dans un état de symbiose totale avec les personnages que je mets en scène ! Aussi plutôt que de construire de façon parfaite -mais peut-être un peu abstraite ou froide- une histoire, je préfère être au bord de l'improvisation, jouant avant tout sur l'affectif, sur les sensibilités, sur l'humain.

- Vous voulez dire que l'histoire elle-même est secondaire par rapport à la psychologie des personnages ?

- Non, l'histoire est capitale ! Ce que je veux dire, c'est que l'authenticité vient de ce que sont les personnages; et c'est de ce qu'ils sont que surgit ce qu'ils font, c'est à dire l'action, c'est-à-dire l'histoire ! Plutôt que d'imposer une histoire toute faite à mes personnages, je me mets à leur écoute... L'histoire, ce sont eux qui me la dictent !
Cette écoute du personnage - et de l'autre, en général -, c'est à "Jo" que je la doit...

- En regardant les premières planches de "Business Rodeo" , on note également une importante évolution graphique...

- "Jo" m'a également beaucoup apporté de ce côté-là ! Une rigueur beaucoup plus forte ! Jusqu'alors , je reprenais rarement un dessin -hormis bien sûr, fautes flagrantes! Aujourd'hui, si !

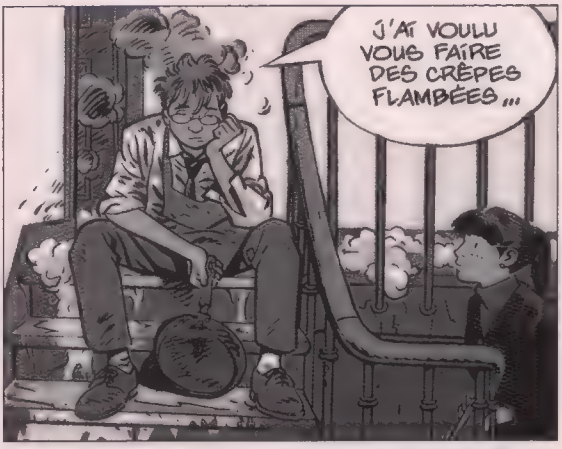
En travaillant sur "Jo", je me sentais, investi d'une énorme responsabilité. Hors de question de faire de l'à-peu-près, et de travailler dans un semi ronronnement ! Mon dessin se devait de coller totalement à ce que je devais exprimer ! J'ai gardé cette exigence en reprenant "Red Road"... De façon purement technique, j'ai abandonné le pinceau et le feutre pour revenir à la plume, ce qui m'a permis d'avoir un dessin plus clair, plus lisible. J'ai fait en sorte d'abandonner le maximum de "tics techniques" et d'habitudes, pour faire quelque chose de plus spontané. C'est ça qui est formidable dans notre métier : la possibilité de se remettre en cause et de chercher une manière de s'exprimer encore plus efficace pour toucher les autres, et leur communiquer nos émotions....

R.

- Pour de simples raisons d'énergie et de disponibilité ! On a fait les deux premiers titres ensemble, puis Serge s'est trouvé totalement pris par "La quête de l'oiseau du temps" et il a préféré déclarer forfait. La même chose s'est passée avec Pierre ! "La balade au bout du monde" lui demandait de plus en plus de temps ! Aussi avons-nous décidé de créer un principe d'alternance : je ferais un album seul, puis nous en ferions un à deux, etc... J'avoue par ailleurs que ça me démangeait un peu de "tâter" du scénario !
Cette alternance a duré l'espace de deux albums (le 3 en solo, puis le 4 à nouveau ensemble) et les choses se sont arrêtées d'elles-mêmes... Comme je le disais, à la fois par manque de temps de son côté et par envie, du mien, d'assumer l'ensemble...
Cela dit, il n'est pas exclu du tout que nous travaillions ensemble à nouveau sur un "Jérome K. Jérôme Bloche".
Nous en rediscutons même de façon assez précise...

- Y a-t-il des différences importantes - en ce qui concerne le ton ou les intrigues- entre les albums réalisés en collaboration , et ceux que tu as signés seul ?

- Des différences, oui; importantes, je ne sais pas... Il y a peut-être plus d'humour, de légèreté, de fantaisie, dans ceux faits avec Serge ou Pierre. Je suis sans doute un peu plus grave. Peut-être un peu plus



Extrait du prochain album

fragile aussi, et cela doit ressortir dans les albums que je fais seul.
Ce que j'aime avant tout, c'est créer des personnages attachants, humains, éventuellement fragiles ou faibles et développer le côté poignant de certaines situations. Je suis également très sensible aux atmosphères, à ce que peuvent exprimer certains lieux, certains décors...

- Dans ton tout dernier album, "l'Absent" (qui doit paraître ces jours-ci chez Dupuis), il semble que Jérôme ait vraiment un tout petit petit rôle !...

- Eh oui, il est absent !

- De tout l'album ?

- Presque ! En fait, il ne revient que dans les 3 dernières pages ! L'album aurait pu s'appeler "Babette recherche Jérôme désespérément" !..."

- Etait-ce une volonté délibérée de donner à Babette (la petite amie de Jérôme) le rôle leader dans une aventure ?

- Absolument ! Et cela m'est venu suite à des séances de dédicaces où des lecteurs et lectrices me reprochaient de donner à Babette un rôle vraiment effacé, à la façon des "faire-valoir" traditionnels ! J'ai réfléchi à la question... et je me suis rendu compte qu'ils n'avaient pas franchement tort ! D'où ce brusque revirement qui permet de mettre en valeur toutes les qualités de Babette et de m'excuser auprès d'elle de l'avoir jusqu'alors traitée un peu cavalièrement !...

- As-tu des projets, hors "Jérôme K.Jérôme" ?

- Des petites envies, bien sûr ! Mais pas de grosse tentation ! Je me sens vraiment très bien dans l'univers de Jérôme. C'est un univers familier dans lequel je me sens en confiance...
De temps à autre, il est vrai, je trouve des idées intéressantes mais qui ne conviennent pas à Jérôme. Alors je les note et je les stocke dans un coin, en me disant que, le jour où j'aurai le courage d'aller voir, il y aura là sûrement matière à faire quelque chose.
Mais ce n'est pas pour tout de suite...
Ce qui me tente le plus, dans l'immédiat, c'est de renouer avec un dessin comique plus dans la veine des "Gully" et de travailler sur des gags ou des histoires courtes en alternance avec "Jérôme"...

- Et quand tu ne fais pas de bande dessinée ?

- Je m'assois à la terrasse d'un café et je regarde passer les gens ! C'est ça ma grande passion : observer la façon dont les gens vivent.
C'est quelque chose de vraiment captivant. De formidable !...

R.

Jacques Martin :

"Je serai de plus en plus scénariste et de moins en moins dessinateur".

Né en 1921, Jacques Martin entame sa carrière de dessinateur à l'âge de 25 ans après avoir suivi une formation... d'ingénieur. Créé en 1948 pour le journal TINTIN, Alix deviendra au fil des années l'un des fleurons de la BD franco-belge avec quelques moments forts comme la parution du "Dernier des Spartiates" ou " La Tiare d'Oribal". Sa collaboration avec Hergé dont il devint l'un des collaborateurs enrichira son expérience qui sera complétée par la création de Lefranc en 1952 (Bob de Moor et Gilles Chaillet collaboreront à cette série). Puis Jacques Martin réalise de nombreux scénarios dont Jhen pour Pleyers, Arno pour Juillard ou encore Orion dont il assure aussi le dessin. Féru d'histoire antique, Jacques Martin imposera son propre style dont Pleyers, Chaillet ou même Juillard sont des adeptes. L'actualité mouvementée de ces dernières années (nombreux changements d'éditeurs, création de sa propre structure) méritaient bien quelques questions...

Pourquoi avez-vous fondé les éditions Orix ?

C'est contraint par les événements que j'ai créé les éditions Orix. A la suite de la défaillance de la maison. La faillite de cette société qui a été reprise par le groupe Hachette me rendait ma liberté, ce dont j'ai profité, estimant avoir assez donné aux éditeurs tout au long de ma carrière. Cette décision n'a pas été facile à prendre car il fallait créer une structure éditoriale et je pensais que ce n'était pas la fonction d'un auteur de se mêler d'édition. Car, en principe, à chacun son métier. Néanmoins, devant les façons de faire de certains éditeurs, j'ai estimé préférable de passer le cap, suivant ainsi l'exemple de quelques uns de mes illustres confrères. Malgré tous les problèmes rencontrés, je ne regrette pas d'avoir pris cette décision, seulement de ne pas l'avoir fait plus tôt. Dans le cas où des lecteurs n'auraient pas fait le rapprochement, il faut préciser qu'Orix est une contraction d'Orion et d'Alix.

Quesl sont vos projets pour "Les voyages d'Orion" ?

Mon ambition est de sortir, dans cette collection, entre 25 et 30 titres. Les auteurs qui y travaillent et moi souhaitons reconstituer les plus grands sites antiques. Pour le moment, il est prévu 3 livres sur l'Egypte, 3 sur Rome, 3 sur la Grèce, et nous comptons poursuivre par Carthage, la Gaule, l'Orient, l'Extrême Orient, etc, etc... A l'heure actuelle ont été publiés le tome 1 de l'Egypte et le tome 1 de Rome. Vont suivre au début de l'année prochaine la réédition de la Grèce 1 (profondément modifiée) et la Grèce 2. Suivront, en principe, à la fin de 1994 Rome 2 et l'Egypte 2, et ainsi de suite.

Comment ont été accueillis les titres déjà parus ?

Très bien. Que ce soit de la part des journalistes, des enseignants, des libraires ou des lecteurs, l'accueil a été excellent.

Votre public n'est-il pas dérouté ?

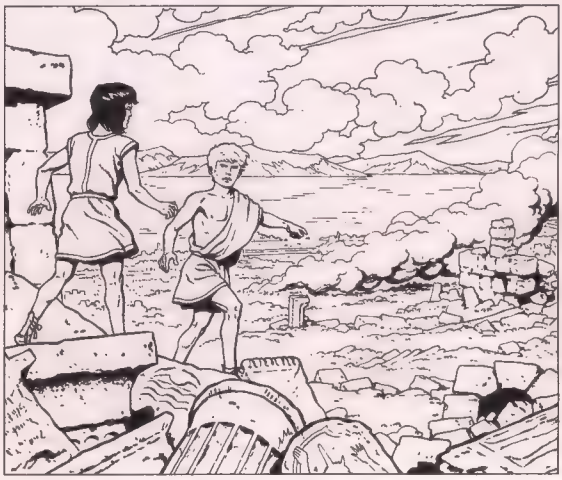
Absolument pas. Des séances de dédicaces, avec mes collaborateurs, m'ont prouvé que les lecteurs ont bien compris ma démarche. De plus, cette réalisation a permis d'élargir mon public, sans pour autant perdre mes fidèles.

Orix a-t-il pour vocation d'éditer d'autres auteurs ?

Oui, dans le cadre de la collection "Les voyages d'Orion". Orix a été fondé pour éditer des ouvrages bien spécifiques, avant tout illustrés. Dans ce contexte, il n'est pas impossible que certains livres soient publiés, mais, pour le moment, seuls les titres envisagés pour mes collaborateurs et moi-même doivent rentrer dans ce catalogue. De toute façon, la ligne éditoriale vise la qualité et le plus large public possible. Il n'est pas question, là, de surproduire ou d'encombrer un marché déjà amplement saturé ! Orix publiera 3 ou 4 livres par an, au maximum dans les prochaines années. Par la suite, ce sera une question d'opportunités. D'autre part, je ne souhaite pas accumuler les auteurs, car je préfère soigner au mieux ceux qui collaborent avec moi, la qualité étant notre objectif principal. A cet égard, je leur présente des contrats que j'aurais beaucoup aimé que l'on me propose, ce qui n'a jamais été le cas... Pourtant, croyez-moi, en cette affaire, chacun s'y retrouve.

Des bruits courent selon lesquels vous abandonneriez peu à peu le crayon ?

Les crayonnés non, mais l'encrage oui. Depuis quelques mois, je souffre d'une maladie oculaire qui m'empêche, malheureusement, de terminer mes dessins, et m'oblige à avoir recours, de plus en plus, à des aides. Heureusement, le mal s'est stabilisé, et mes médecins affirment que je ne serai jamais aveugle, c'est toujours ça ! Par chance, et sans avoir pu prévoir l'avenir, j'ai formé, au fil du temps, des collaborateurs qui sont capables de me seconder très efficacement. Ils sont devenus, en quelque sorte, les prolongations de ma main, et j'en suis très heureux. Cela n'a pas été une chose facile car, ayant appartenu pendant près de 20 ans aux studios Hergé, j'ai été payé pour savoir combien il est difficile d'imiter le style de quelqu'un. Certes Bob de Moor et moi dans le cadre précité, étions arrivés à de bons résultats, je crois, mais j'ai le sentiment que les dessinateurs qui travaillent actuellement à mes côtés sont parvenus à d'aussi bons résultats, sinon meilleurs. C'est une grande satisfaction. Il me plairait que mes séries me survivent, et j'ai travaillé dans ce sens.



Pourquoi avez-vous interrompu la série Arno ?

A la fin du troisième tome d'Arno, "le Puits Nubien", André Juillard m'a demandé une interruption de trois ans ! Cela m'a beaucoup contrarié car j'étais très attaché à cette série. Ce délai passé, André Juillard ne se manifestant toujours pas, je lui ai posé la question de la poursuite de cette collection. Il m'a répondu que le sujet, et particulièrement le personnage de Bonaparte lui posait des problèmes, surtout avec son entourage ! Dès lors, j'ai bien dû considérer la série comme étant sur une voie de garage... Heureusement, il y a quelques mois, Jacques Glénat m'a présenté un dessinateur capable de reprendre les épisodes de cette série. Celui-ci est un jeune belge, Jacques Denoël, qui s'efforce de réaliser le quatrième tome, non sans difficultés, parce qu'il est bien délicat de succéder au talentueux Juillard. Nous réalisons, pour le moment un épisode qui s'intitule '18 Brumaire", et pour la suite, nous verrons ce qu'il y a lieu de faire.

Qu'en est-il d'Orion et de Keos ?

Le deuxième tome d'Orion, "Le Styx", a été interrompu aux deux tiers par ma maladie oculaire. Devant cette difficulté majeure j'ai fait appel à plusieurs dessinateurs susceptibles de poursuivre ce récit, sans réel succès, car certains ne l'ont pas pu, occupés à d'autres tâches, et d'autres ne l'ont pas voulu ! Certes il est très compliqué de reprendre un album en cours de route, infiniment plus que de débuter une collaboration directement à la page 1. J'en suis là pour le moment, et nous verrons bien la suite des événements. Le prochain album de Keos doit sortir à la rentrée. Il s'intitule "Le Cobra". En théorie le troisième épisode devrait être poursuivi, mais comme l'éditeur actuel laisse traîner les choses, il est impossible de savoir quand il apparaîtra. De toute façon, Jean Pleyers et moi n'allons pas rester les bras ballants, et nous mettrons en chantier une nouveauté dont vous aurez la surprise.

Alix, Lefranc et Jhen ?

Il y a des projets pour ces personnages bien sûr. Cependant, comme je l'ai dit plus haut, il faut au préalable régler les problèmes des collaborateurs disposés à les poursuivre. Pour ce qui concerne Lefranc et Jhen, nous en parlons actuellement avec Jean Pleyers, et nous espérons pouvoir prendre des décisions prochainement lorsque nous y verrons plus clair dans les procédures. Pour ce qui regarde Alix, mes collaborateurs Marc Henniquiau et Rafael Morales auront la possibilité de me seconder très efficacement, mais ils doivent au préalable terminer les travaux qui les occupent. En tous cas j'ai bien l'intention de pousuivre ces séries dans l'avenir, mais je ne peux dire à l'heure actuelle par qui elles seront éditées, nous verrons bien.

Avez-vous des scénarios dans vos tiroirs ?

Bien sûr, au moins trois ou quatre par série, la machine créatrice chez moi aura bien du mal à s'arrêter, et je crois que je mourrai avec des histoires rentrées. Il serait fastidieux de vous énumérer ici les titres étant donné qu'ils sont susceptibles de changer. Les seuls que je puisse vous livrer, en principe, pour Alix, Lefranc et Jhen, sont : "O Alexandrie", "La Camarilla" et "l'Archange".

Voilà qui va nous faire rêver... avez-vous d'autres projets ?

Il est envisagé dans un futur indéterminé, de dessiner, avec Rafael Morales, une histoire située à l'époque de Sissi et de François-Joseph, mais pour l'instant rien n'est encore défini. Pour le reste, tout dépend de mes collaborateurs et de mon état de santé, cependant il est sûr que je serai de plus en plus scénariste et de moins en moins dessinateur.

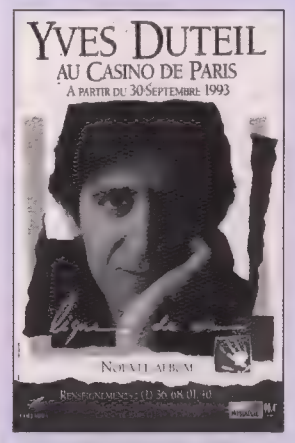
Suite à vos problèmes de vue, vous y êtes quelque peu contraint et forcé ?

Evidemment. Malgré tous les avatars et les inconvénients rencontrés dans la profession -et Dieu sait s'il y en a- j'ai bien l'intention de continuer à créer, même par personne interposée, et en tous cas de mettre tout en ordre afin que mes collaborateurs actuels puissent continuer les travaux pour lesquels ils se sont déjà beaucoup dévoués. Ce ne serait qu'un juste retour des choses.

B.P.Y. & C.F.

Yves Duteil : Fred et F'murrr à la folie.

Il vient d 'enregistrer un nouveau disque " Ligne de vie". Après une série de représentations triomphales au Casino de Paris, il a repris sa guitare, le temps d 'une tournée dans toute la France. Un emploi du temps très chargé qui ne l'empêche pas de se passionner pour la bande dessinée ...



A une brillante carrière artistique et des fonctions de Maire de Précy-sur-Marne, Yves Duteil aurait pu ajouter des activités de scénariste de bandes dessinées.

"Je crois disposer de l'imagination et la tournure d'esprit nécessaires pour imaginer des histoires. Toutefois, faute de temps, je me suis contenté de préfacer un jour un album de Toussaint, intitulé "Gobe-Mouches". Cela m'a donné l'occasion de découvrir les contraintes techniques de la fabrication d'un album. Les étapes de mise en couleurs, de films, de lettrage sont bien plus complexes que je l'imaginais à priori.

Après avoir grandi avec "Mickey", "Tintin", "Spirou", "Pilote", "Astérix" et "La Rubrique à Brac", il s'est plongé avec passion dans d'autres univers, allant du moyen-âge à la science-fiction. Aujourd'hui, il possède une imposante "bédéthèque" personnelle, où se, côtoient ainsi " Les Chemins de Malefosse" de Dermaut ,"Les Passagers du Vent" de Bourgeon, et la collection des "Valérian" de Christin et Mézières.

"J'éprouve pour ces artistes, un réel sentiment d'admiration. Grâce à leur talent, un genre qui était décrié dans mon enfance, a gagné ses lettres de noblesse. De plus, ils disposent d mes yeux, d'un privilège qui n'a pas de prix : ils réalisent leurs histoires avec des moyens dont le cinéma ne disposera jamais. Ils peuvent pousser au maximum leur sens de l'imaginaire, sans subir la moindre contrainte lorsqu'ils passent à la mise en scène . Lorsque je regarde certains dessins de Druillet, j'ai l'impression de me trouver face à un trompe l'oeil. "

Duteil avoue toutefois une tendresse particulière pour des auteurs dont l'univers est proche de celui de ses chansons : *"Je suis un inconditionnel de F'Murrr et de Fred. Dans "Le Génie des Alpages" comme dans "Philémon", il y a des trouvailles de poésie pure, comme je n'en ai jamais vu depuis "Little Nemo".*

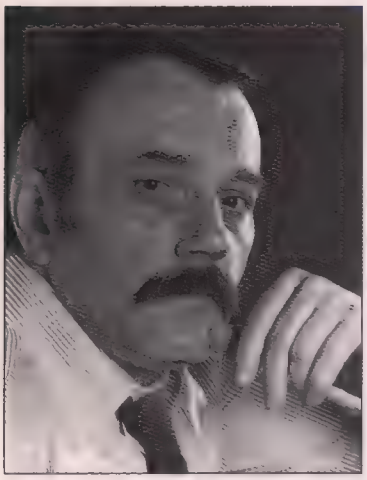
Le hasard des voyages lui a également permis de rencontrer Peyo et Roba. Des moments dont il conserve un souvenir précis.

"Ces créateurs ont tous un air de famille. Outre une formidable jeunesse d'esprit, ils ne cachent pas l'estime, voire l'admiration, qu'ils portent à leurs confrères. Dans d'autres professions artistiques, une telle solidarité n'est pas évidente".

Toutefois, tous les genres ne trouvent pas grâce à ses yeux.

"Je n'aime pas les histoires un peu glauques. Pendant quelques années, elles se sont multipliées, sans doute pour des raisons de mode. Aujourd'hui, elles ne recueillent plus guère les faveurs des amateurs et je m'en réjouis. Elles n'ont jamais apporté grand-chose à une bande dessinée qui demeure, à mes yeux, un art essentiellement populaire, une forme de délassement de l'esprit. Pour réellement éprouver du bonheur en découvrant un album, il faut que le scénario imagine par l'auteur, demeure en phase avec le coeur du lecteur. La recherche de toute forme de culture ou d'ésotérisme n'est pas compatible avec ce principe."

J.P.



William Vance :
"Je suis de ceux qui aiment bouger."

La bibliographie de William Vance, à sa seule évocation, pousse au respect: tour à tour dessinateur de Howard Flynn, Ringo, Bruno Brazil, Bob Morane, Rodric, Ramiro, Bruce J. Hawker, XIII et Marshal Blueberry (qui dit mieux ?), Vance a largement contribué au succès de la bande dessinée dite populaire. Mais c'est avec la série bestseller XIII (9 albums parus, le 10e, "El Cascador", est annoncé début 94) que William Vance s'impose comme un des grands messieurs de la bande dessinée. Yves SCHLIRF, Directeur Littéraire de Dargaud Bénélux, est allé lui rendre visite par un jour de mai, en Espagne, au moment où le soleil se fait déjà lourd...

Quand on consulte votre bibliographie, on est impressionné par l'importance de votre production. Difficile de tout aborder, mais essayons de résumer cela(!) : débuts en 1962 dans le journal TINTIN.
Vous assurez alors successivement les dessins de Howard Flynn, Ringo, Bruno Brazil, Bruce J. Hawker et Bob Morane (qui sera aussi publié dans PILOTE et dans FEMMES D'AUJOURDH'UI), Ramiro, XIII et Marshal Blueberry.
Toutes ces collaborations vous ont permis de travailler avec de grands scénaristes (Greg, Duchateau, Van Hamme...) et d'être publié aux éditions Dargaud, Le Lombard et plus récemment Alpen. En 1993, William Vance reste un auteur incontournable. Quel est donc votre secret ? !
Mon secret, c'est l'endurance et ne pas avoir peur de recommencer ou de refaire une nouvelle série, de ne pas toujours se tenir aux mêmes personnages. Si je m'en étais tenu, par exemple, à mon premier personnage Howard Flynn, je n'aurais créé ni Ringo, ni tous ceux qui ont suivi. Je suis plutôt d'une nature à explorer tous les genres que j'aime beaucoup.

On peut dire quand on regarde toutes les séries qu'il y a des genres qui se dégagent: un genre policier avec Bob Morane, XIII, un genre western avec Ringo et Blueberry, un genre historique que ce soit avec Howard Flyn, Bruce Hawker ou Ramiro. Quel est l'univers que vous préférez ?
L'univers le plus simple. J'aime beaucoup la mer et ce qui se passe autour. Donc les grands voyages sur mer et tout ce que les marins ont vécu. Je veux aussi faire participer mes lecteurs à toutes mes envies, tout ce que j'aime, je voudrais qu'ils les découvrent à travers moi.

Vous disiez que vous aimiez recommencer, que vous n'aviez pas peur de faire de nouvelles séries. Malgré tout, quand on regarde tout ce que vous avez fait on peut dire qu'il y a quand même une certaine fidélité à un genre: Howard Flynn va annoncer Bruce Hawker, Bruno Brazil et Bob Morane vont annoncer XIII, Ringo va annoncer Blueberry et votre amour en tout cas pour le western, donc malgré tout si vous n'êtes pas fidèle à une série, vous êtes tout de même fidèle à un genre.
Oui, car si l'on devait m'imposer un genre unique, policier par exemple, je ne tiendrais pas le coup, je suis de ceux qui aiment bouger, je ne suis pas fidèle durant 2 ou 3 histoires de suite à un même personnage. Cela m'ennuierait parce que j'ai déjà envie de faire autre chose plutôt que de faire une suite unique et linéaire. Après un XIII je suis incapable d'en faire un autre, j'ai envie de faire autre chose. J'ai un besoin permanent de changement depuis mes premiers pas dans la BD. A mes débuts avec Duval pour Howard Flyn, j'aimais bien le western. Certains illustrateurs américains m'avaient aussi fortement impressionné comme Mac Carthy, j'ai voulu faire comme eux. Au début j'ai fait le scénario moi-même.
Le premier que j'ai fait, c'est "Piste pour Santa Fé". Ce que j'aimais bien c'était l'univers de Ringo, et ça se passait au moment où Jean Giraud faisait son 2e ou 3e Blueberry. Puis à un moment, j'ai voulu changer. Je n'aime pas faire constamment la même chose.

Il semble que l'enthousiasme que suscite la série XIII (on l'a encore constaté à Angoulême cette année au moment des dédicaces !) vous apporte une véritable consécration. Ce succès populaire de XIII vous surprend-il ?
Non, je ne m'y attendais pas du tout, puisque je dois dire qu'au tout début, les premiers chiffres n'étaient pas florissants, c'était un risque d'imprimer 12.000 exemplaires mais Alain Le Berre, patron à l'époque de Dargaud Bénélux a voulu insister, il a pris le risque de continuer. Le 2e puis le 3e ont mieux marché, mais c'est le 4e qui a tout déclenché. Ce qui a beaucoup joué, c'est le thème de l'assassinat du Président, le coup d'état manqué. Pour moi c'est une des meilleures histoires qu'on pouvait faire.

Dans XIII, il y a souvent des personnages féminins qui jouent un rôle essentiel comme Jones mais dans toutes vos histoires les femmes ont toujours occupé une place importante...
Oui, j'aime bien les jolies femmes et il est logique que je ne m'applique pas en dessiner des moches. Même si j'essayais, on les regarderait quand même. Je ne sais pas dessiner une femme tout à fait moche. Je préfère dessiner une femme plutôt que le héros.

Alors pourquoi vous ne faites pas une série avec une héroïne ?
Je suis prêt à le faire, mais je n'ai pas le temps.

Pourquoi avoir repris Marshal Blueberry : par défi, par attirance

au personnage, par nostalgie de Ringo ?
Par défi, oui. Par attirance, aussi. C'est le mythe Blueberry parce que j'ai toujours beaucoup aimé cette série et j'aime bien ce personnage. Mais l'élément le plus important, c'est la nostalgie de Ringo.

On va révéler un secret !
Vous m'avez dit que dans les planches du Blueberry vous aviez mis des images de Ringo en arrière plan.
Oui ! dans une planche, à travers la fenêtre, l'ambiance dans la rue sont des images de Ringo.

Vous n'avez pas eu peur des critiques, des gens qui aiment Blueberry ?
Non, je n'ai pas eu peur car j'avais déjà passé ce même cap à l'époque où j'ai repris Morane et, sans prétention, c'était quand même la plus belle époque du personnage.... Ce n'est pas parce qu'on reprend un personnage qu'on ne peut pas dépasser le dessinateur attitré. C'est arrivé avec la série Tarzan, avant Hogarth il y avait eu Foster. C'est arrivé à Franquin aussi avec Spirou.
Moi, j'ai passé ce cap avec Morane. Pour Blueberry comme il y a quand même beaucoup de similitudes entre lui et moi quant à la façon de s'exprimer, on m'a laissé une paix complète. J'ai vu Gir et nous nous sommes téléphonés plusieurs fois, il voulait qu'on s'amuse, ce n'était donc absolument pas rigide.

Quand on vous connaît, on sait votre attachement à la série Ramiro pour laquelle vous avez dessiné de somptueux paysages espagnols que vous appréciez particulièrement. Cette série vous a aussi permis d'aborder une période historique peu connue... Ramiro, c'est une passion pour l'Espagne, pour l'histoire ?
Pour l'histoire et la passion pour l'art roman... J'adore découvrir les sculptures de cet art. Depuis quelques années, je suis en train de rassembler une documentation photographique sur certains chapitaux ou bas-reliefs représentant des guerriers s'affrontant ou luttant contre des dragons. Des soldats "romains" vus par le sculpteur de l'époque sont des hommes d'armes du haut moyen-âge.
Cet ensemble représente le dernier témoignage taillé dans la pierre de ces guerriers de la nuit des temps...

Quand on lit bien les albums de William Vance, il y a un nom qui apparaît très très souvent sur la page de garde, ce nom c'est Petra, la coloriste. Alors comment se passe la collaboration avec Petra pour les couleurs ?
Très bien, car on se met d'accord sur les couleurs. Pour XIII comme c'est nouveau, on discute. Elle a un goût assez fort pour tout ce qui est féminin et elle a bon goût pour les hommes ! On part d'une couleur, on assemble et on essaie de trouver des combinaisons. Je lui laisse entière liberté. Jamais de conflits. Pour les coloriages de la réédition de Bruno Brazil, c'était encore un travail différent.

Ce qui me frappe dans ces couleurs, c'est qu'elle arrive bien à capter les tons d'une époque.
Pour les westerns, par exemple, on enregistre de bons westerns qui se situent en général dans les "marrons" et on prépare toute une gamme de tons dans le marron et cela fait le même effet que dans un film. Pour XIII, c'est la même chose. Il y a rarement des tons purs, ce sont des mélanges qu'elle recherche. En général je lui dis que c'est bon. Elle combine très bien les couleurs.

Je crois qu'on doit dire que Petra, c'est votre femme.
Absolument. Depuis longtemps...
Depuis que j'ai commencé la BD... (1962). Sans elle, je crois que je ne serais jamais arrivé où j'en suis maintenant.

Avec le recul, quel regard porte le Vance de 1993 sur le jeune Vance qui débuta en 1962 dans les pages de TINTIN?
Il y a eu beaucoup de changements ! C'est logique, après plus de 30 ans de bande dessinée...

Vous l'engageriez aujourd'hui ?
J'engagerais le jeune Vance du temps de la publicité. J'ai fait 6 ans de publicité avant de faire de la bande dessinée et de très bonnes choses qu'on peut encore montrer sans rougir. J'étais jeune marié, avec des besoins d'argent et c'étaient des histoires complètes qui arrondissaient les fins de mois.

Vous vivez depuis 14 ans en Espagne, c'est pour fuir le petit monde de la bande dessinée ? Quel est le regard de William Vance sur le monde de la BD ?
Je respecte le monde de la BD mais mon monde est un petit peu différent. Disons que je suis plutôt un illustrateur. Je fais de la bande dessinée pour gagner ma vie, mais mes aspirations seraient plutôt d'être illustrateur ou peintre. J'aime bien la bande dessinée, mais avant tout il y a la couleur.

Justement à propos d'illustrateurs, quelles sont vos références, vos auteurs clés ?
il y en a pas mal... D'abord au départ, il ya les américains : H. Pyle, Remington, N. Rockwell, F. Mac Carthy, T. Lowell, etc... Et puis une longue liste de peintres réalistes européens... comme par exemple les Français : Cormon, Meissonier, de Neuville, Philippoteaux, Lhermitte, Laurens, etc... etc... sans oublier ceux des autres pays européens !...

Y-a-t-il un album que vous regrettez de ne pas avoir fait ?
Non, parce que je dois dire que j'ai eu pas mal de chance. Tout ce que j'ai fait a été édité. Je ne peux pas me plaindre.Très peu de mes travaux ont été refusés. Mais j'ai eu une chance unique, c'est d'avoir travaillé chez Femmes d'Aujourd'hui où je pouvais proposer n'importe quoi. J'y ai fait la reprise de Bob Morane. En même temps, j'y ai créé Rodric, Mongwy, Ramiro, Hawker et une mini série de S.F. en couleurs directes.

Est-ce que William Vance pense un jour déposer la plume et le crayon ?
Je ne sais pas. Peut-être. Mais ce sera alors pour prendre le pinceau du peintre !

Y.S.

Gaty et Ollivier : dans la tradition de Charlier

Ollivier

Barbe Rouge le célèbre démon des Caraïbes, né dans les pages du N°1 de Pilote revient chez Dargaud après plusieurs albums parus chez divers éditeurs. Si Victor Hubinon et Jean-Michel Charlier ne sont plus là pour entraîner notre pirate vers le grand large, il a néanmoins trouvé de fameux repreneurs en la personne de Jean Ollivier et Christian Gaty. Hardi mous-saillons !

Alors Barbe Rouge revient ?
DARGAUD réédite les deux albums parus chez ALPEN avec de nouvelles couvertures, de nouvelles couleurs et un nouveau lettrage. Le prochain titre prévu pour février 94 marquera le début d'un nouveau rythme de parution. Nous voulons profiter de l'engouement du public pour les compilations de la série et sortir une nouveauté tous les 9 mois.

Et ce nouvel album ?
GATY - Il clot le cycle commencé par CHARLIER avec "Pirate en mer des Indes" et s'appelle "La flibustière du Sans-Pitié".

OLLIVIER - Nous avons donné à cette flibustière de pure fiction un père qui a réellement existé, un pirate de Madagascar qui s'appelait La Buse. Mais c'est là le seul élément de base historique dans cette aventure.

C'est un nouveau départ pour la série ?
GATY - A l'époque tout dépendait de CHARLIER qui demandait deux ou trois ans pour écrire une histoire tant il était occupé par ses autres travaux. Ajourd'hui nous allons reprendre un rythme régulier et ne laisserons plus aucun temps mort.

Charlier avait-il balisé l'avenir de Barbe Rouge ?
GATY - Il avait écrit 21 pages de "Pirate en mer des Indes" et n'a pas eu le temps de donner des directives quant à la suite de l'histoire. D'ailleurs il improvisait toujours et ne savait jamais où il allait. Pourtant il retombait toujours sur ses pattes et avec quel talent ! C'était un type fabuleux.

Comment s'est passé l'après Charlier ?
GATY - A la disparition de CHARLIER, on m'a demandé de trouver un scénariste. Je connaissais depuis très longtemps Jean OLLIVIER avec qui j'ai travaillé dans PILOTE, VAILLANT, PIF... Sa connaissance de la flibuste et du scénario en ont fait l'homme de la situation.

C'était une tâche délicate ?
OLLIVIER - Je connaissais très bien CHARLIER mais plus vaguement ses personnages. J'ai toujours été passionné par la marine et je me suis attaché à relire tout BARBE-ROUGE afin d'éviter les redites et les séquences déjà racontées. J'ai dû improviser sur l'histoire qu'il avait commencée, je me suis débrouillé comme j'ai pu.

Sur quelles mers allez-vous le faire voguer ?
OLLIVIER - Jusqu'à présent j'étais occupé par l'écriture de deux livres sur les Mayas et les Korrigans et je n'ai donc rien commencé. En revanche, je sais que je vais le faire revenir dans les Antilles. Je pense que c'est échapper au mythe du personnage que de le faire voyager ailleurs. D'autant plus que le décor est fabuleux alors pourquoi s'en priver ?
Cet héritage m'amuse beaucoup, même si la tâche est difficile. Nous voulons reprendre la tradition feuilletonesque de CHARLIER où toutes les fantaisies sont possibles.

Y a-t-il un comité de lecture ?
GATY - CHARLIER voulait que nous soyions libres. De plus, je travaillais depuis tellement longtemps avec lui que ses héritiers m'ont fait confiance.
OLLIVIER - Par courtoisie nous faisons parvenir à Michelle HUBINON et à Philippe CHARLIER un exemplaire de l'histoire.

Comment travaillez-vous ?
OLLIVIER - Dans notre équipe, le maître d'oeuvre est GATY. Je dois m'effacer devant lui. Il n'hésite pas à bousculer mes mises en page pour enrichir l'idée. De mon côté, au vu du résultat, je reprends mes textes, je remanie le scénario pour coller davantage à l'image. Cette méthode lui permet d'être plus libre et à moi d'avoir davantage de recul.

Que sont devenues vos séries dans le journal Pif ?
GATY - COGAN, que nous avons créé ensemble, a reparu tout cet été dans le journal PIF et un album est sorti en août chez SCANEDITION. Mais ce sont des reprises car la série est interrompue. Il en va de même pour tout ce que j'ai pu faire avant BARBE-ROUGE. Aujourd'hui cette série me prend tout mon temps et cela me suffit.
OLLIVIER - DOCTEUR JUSTICE que j'ai fait avec MARCELLO va être repris en album chez MESSIDOR. Mais hormis un projet pour DARGAUD dont il est encore un peu tôt pour parler, j'ai ralenti ma production BD. Je suis comblé avec BARBE-ROUGE.

C.F. et B.P.Y.

MOSQUITO

LOISEL
une monographie

interview, analyses, biblio, carnet de croquis inédits
130 pages (17 x 24 cm) 95 F
MOSQUITO 27 rue de la Monta 38 120 ST EGREVE

Publicité

Au loup de F'murrr

Le génie au royaume des contes de Perrault

Un "collector " qui devient un classique. Ses inconditionnels l'attendaient depuis longtemps : l'album "Au Loup" (qui paraît chez Dargaud) regroupe les premières planches dessinées par F 'Murrr, au début des années soixante-dix. Des gags dont les héros sont le Loup, le petit Chaperon Rouge, Charles Perrault ainsi que le corbeau, mais sans le renard. Des fables revues et corrigées par un dessinateur qui frise alors le Génie, mais ne sait pas encore qu'il va en immortaliser un, du côté des Alpages...

Pourquoi avoir décidé de publier aujourd'hui vos premiers gags ?
Au cours des séances de dédicaces, on ne cesse de me réclamer cet album. Beaucoup de mes lecteurs parlent d'ailleurs de "Au Loup", sans savoir exactement ce que c'est. En effet, à l'époque de la naissance de cette série, certains d'entre eux n'avaient pas encore l'âge de lire "Pilote".

Comment est née cette série d'histoires ?
J'étais alors un élève de l'Ecole des Arts Appliqués qui se posait bien des questions. J'hésitais à m'orienter vers le dessin d'humour car j'étais en train de découvrir la précarité de ce métier : réaliser cinquante croquis et s'en voir refuser quarante neuf par un rédacteur en chef, était chose courante, et je voyais se profiler devant moi, le spectre de la famine. J'ai donc imaginé quelques gags, en détournant des univers chers à La Fontaine et Charles Perrault. Je suis allé montrer l'ensemble à 1' Atelier Poivet, où travaillaient Gaty, Gigi, Dimitri, Nortier, Mandryka et Max Lenvers. Ils m'ont conseillé de demander un rendez-vous à René Goscinny, de la part de Mandryka. Je l'ai obtenu, et il a accepté mes premières planches. C'était en 1971 .

Toutes les planches figurant dans l'album n'ont pas été publiées dans "Pilote" ?
René Goscinny m'en a refusé près de la moitié. Il trouvait que je sortais du sujet initial. Pendant un an, je me suis acharné sur cette idée, avant d'imaginer "Le Génie des Alpages".

La parution de l'ensemble sous forme d'album a connu ensuite quelques fortunes diverses ?
En 1974, un fanzine intitulé "Submarine" a publié l'ensemble en noir et blanc. La même année, j'ai obtenu, pour cette série, le Prix Saint-Michel. La remise s'est déroulée à Bruxelles, une ville où je n'avais encore jamais mis les pieds. Je me suis rattrapé depuis...
A cette occasion, j'ai fait la connaissance de Tania Vandesande, alors à la tête d'une librairie spécialisée dans la bande dessinée, à l'enseigne de Pepperland, mais également éditeur. C'est elle, par exemple, qui a osé publier le premier tome de "L'Inspecteur Canardo", alors que personne ne croyait au succès de ce personnage... Bref, en 1978, elle a sorti l'intégrale des planches d'"Au Loup" dans leur version originale : à l'exception de huit pages réalisées en couleur directe, l'ensemble demeure en noir et blanc.
Deux éditions, respectivement brochées et cartonnées, ont alors été réalisées, mais l'ensemble des albums et des films a brûlé dans l'incendie de l'imprimerie où ils étaient entreposés. J'avais heureusement conservé l'ensemble des planches originales, ce qui permet aujourd'hui cette nouvelle parution.

Quel sentiment éprouvez - vous lorsque vous regardez cette œuvre de jeunesse ?
Je n'éprouve pas de nostalgie. Je suis à la fois séduit par la fraicheur de l'ensemble et effondré lorsque je découvre les fautes que je commettais alors.

Que devient "Le Génie des Alpages" ?
Je travaille actuellement sur le onzième album. Sa parution est prévue pour juin 1994.

J.P.

Trait de craie

Par Prado

Ed. Casterman

Sur une île minuscule, ne figurant pas sur les cartes et pourvue uniquement d'une jetée, d'un bar et d'un phare désaffecté, un voilier accoste. A son bord, Raul, un jeune homme d'une trentaine d'années. Il a, semble-t-il, décidé de se reposer quelques jours avant de reprendre la mer.
Sur l'île vivent 3 personnes, Ana, une jeune plaisancière qui dit attendre à bord de son bateau amarré à la jetée la venue d'amis, Sara, la tenancière du bar, et son fils, un garçon pour le moins spécial dont le bonheur (?) est de tuer des mouettes...
Un huis-clos à quatre va donc se créer, lourd de silences et de non-dits, d'attentes et de désirs non avoués... Puis débarquent à leur tour deux salopards qui s'ennivrent et violent Sara, avant de repartir; puis Ana repart, et Raul fait de même...

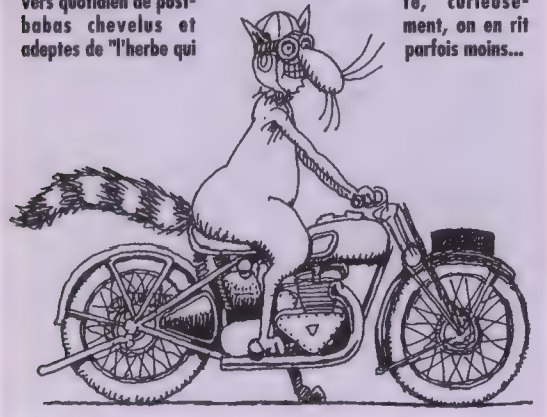
Mais le lieu -l'île- l'a marqué d'une telle empreinte qu'il ne peut consentir à s'en détacher : il remet la barre sur l'île et accoste une nouvelle fois. Mais que retrouvera-t-il dans ce lieu qui ressemble tant à un songe ?
Placé directement -et explicitement- sous la double influence (fascination?) de Borgès et de son ami Bioy Casarés, "Trait de Craie" emprunte à certains écrits de ces maitres argentins -et tout particulièrement à "L'invention de Morel" de Bioy Casarés-, ce formidable jeu de va-et-vient entre réel et illusion qui fait de toute histoire, de toute invention, comme une sorte de rêve immobile, de rêve suspendu...
Suspendu entre terre et mer, entre la réalité d'un lieu et les imaginaires (celui de Prado, ceux des lecteurs), "L'Ile de Craie", formidablement dessiné et excellemment mis en scène, est de ces albums qui font la gloire de la bande dessinée, de ces livres dont on n'oublie jamais la mystérieuse tonalité...

Qui porte la culotte ici ? (Le Chat de Fat Freddy)

Par Shelton

Ed. Zébu

Chantre avec Crumb et quelques autres de la contre-culture des années post-Woodstock et mai 68, Shelton a fait hurler de rire, avec ses "Freak Brothers" comme son "Fat Freddy's Cat", des générations de lecteurs. Et il continue à le faire ! Car ses récits, ancrés dans l'univers quotidien de post-babas chevelus et adeptes de "l'herbe qui rend nigaud", n'en sont pas moins universels ! Ainsi le chat orange et sans nom, héros de cette série, en réfère-t-il manifestement à tous les félins, et ses aventures, au quotidien de tous les heureux possesseurs de félins ! Drame de la caisse non vidée, drame de la gamelle vide, drame des départs en vacances, angoisse de la fugue, vaines tentatives d'éducation, câlineries hypocrites et vengeances sournoises... Quel ami des chats, n'a pas vécu ces terribles situations ? L'avantage , avec Shelton, c'est qu'on en rit. Aux éclats. Alors que dans la réalité, curieusement, on en rit parfois moins...



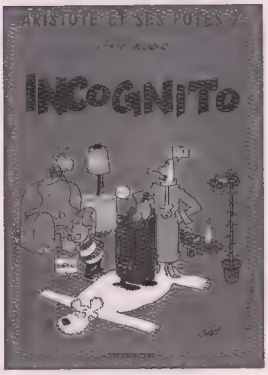
Incognito (Aristote et ses Potes T.7)

Par De Jager

Ed. Dupuis

C'est un univers totalement à part, joyeusement loufoque et pratiquant un humour très spécifique répondant à certaines lois précises que le lecteur assimile au fur et à mesure. Résumons : au tout début il y eut Aristote, le petit bouclé au maillot à rayures, qui se décida à ouvrir un restaurant végétarien. Puis arrivèrent ses fameux potes qui sont en fait des animaux (vache, poule, rhinocéros etc). Pour éviter les foudres de leur terrible propriétaire (et surtout de son épouse), les potes en question jugèrent plus prudent d'opter pour une station debout, le port de vêtements et l'adoption de notre langage, bref de se faire passer pour des hommes ...

Où la situation devint plus complexe -et c'est là précisément la matière de ce nouveau volume-, c'est lorsque le restaurant végétarien se trouva accueillir les évadés du zoo voisin, en l'occurrence un lion, un boa, un croco, une girafe, un kangourou et un éléphant !



Bien sûr les nouveaux arrivants acceptèrent très volontiers de jouer eux aussi la carte de la discrétion; mais croyez-vous qu'il soit facile à une girafe de passer inaperçue dans un centre-ville ? Même s'il elle est en costume-cravatte ? Même si l'éléphante qui l'accompagne a mis des bas, une jolie robe, et porte un élégant sac à main ?

DARGAUD A AIME

Les voleurs de Ferrari (Mauro Caldi)

Par Constant & Lapière

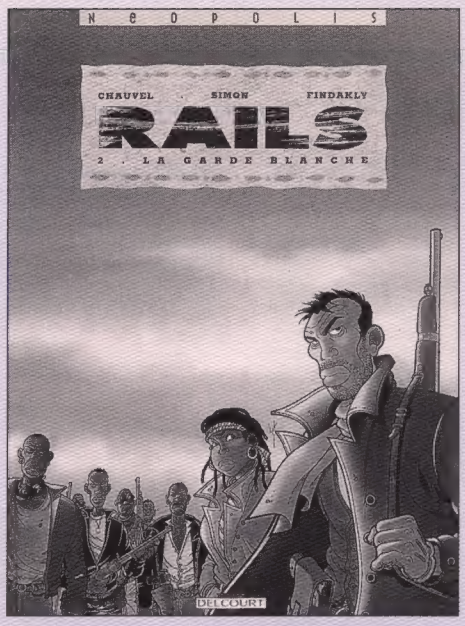
Ed.Alpen

Bouges mal famés, ruelles obscures, truands mal rasés, ambiances crépusculaires, cet album, que ce soit par le scénario comme par le dessin, rappelle irrésistiblement les merveilleux "Gil Jourdan" de Tillieux ! On y retrouve du reste la même passion pour les voitures (des années 50 et 60) et le même goût -douteux mais délectable- pour les calembours et les répliques bien assaisonnées !

Quelques tronches mémorables - les jumeaux, l'un en maillot rouge, l'autre en maillot bleu!-, les charmants minois de quelques jeunes femmes fort joliment carossées, le rugissement de quelques Ferrari dans les courbes du circuit de Spa, beaucoup d'aventure et d'humour, un zeste de tendresse et d'émotion, sans oublier les formidables ambiances dues en grande partie à l'excellente mise en couleurs de Béa Constant : en faut-il davantage pour rendre un lecteur heureux ?

Qui viendra au prochain festival d'Illzach en novembre ?

3615 code BEDE



La garde blanche (Rails T.2)

Par Chauvel & Simon & Findakly

Ed.Delcourt

Nous sommes demain, c'est donc le futur, et ce futur n'est pas la joie ! Dans un pays -les States- où un gouvernement semi-fantoche et corrompu n'arrive plus à imposer son ordre, des gangs de noirs ou de jamaicains sillonnent les plaines à bord de monstrueux trains blindés (les trains russes du début du siècle re-carrossés par Terry Gillian ?) semant la destruction et l'horreur sur leur passage.

Surgit alors un certain capitaine Davis qui profite de la corruption ambiante et des incessants scandales politiques pour imposer sa personne et sa loi. Son premier objectif : démanteler les gangs féroviaires ! Police et armée étant inefficaces, il rallie alors à sa cause la "Garde Blanche", une organisation extrèmiste blanche, mi- Ku Klux Klan, mi-teutoniques, qui lancera à l'assaut des forteresses noires ses fantomatiques trains blancs marqués de la croie rouge des croisés...

C'est simple, mais c'est rudement bien vu, c'est sacrément efficace et percutant, bref ça se lit cul-sec et on en reboirait un autre dans la foulée !

Opération camembert (Superdupont)

Par Lob & Gotlib & Solé

Ed. Fluide Glacial

Superdupont est le seul super-héros 100% français ! Le bérêt, le maillot de corps, le caleçon long, les charentaises, tout est made in France ! Comme la grosse dose d'humour et de dérision dont le bougre est pétri ! Du Fluide Glacial 100% matière grasse ! Et du Fluide "haute époque", vu que les 3 frères ripolins attelés à la tâche, n'étaient autres que Lob, Gotlib et Solé !

A l'origine Superdupont avait été créé pour faire la nique à tous les super héros d'outre-atlantique, les Superman, Batman, Spiderman et autres rigolos en collants d'opérette qui inondèrent les kiosques à journaux puis les écrans, pour sauver les veuves et les orphelins yankees !

Or, bonheur et félicité, si ceux-ci semblent depuis quelques temps s'être pris du plomb dans l'aile (ce qui est normal quand on joue à l'homme-oiseau!), notre super-héros national, lui se porte bien ! En témoigne cette réédition d'une de ses meilleures aventures, dans laquelle il s'oppose avec une salutaire énergie aux agissements sans nom de l'ignoble Anti-France...

La signature (Tendre Banlieue)

Par Tito

Ed.Casterman

Amis de l'exotisme, de la grande aventure, du suspens-qui-tue et des effets spéciaux plein les mirettes, passez votre chemin, cet album n'est pas pour vous ! Avec sa série "Tendre Banlieue", Tito a en effet développé un univers le plus proche possible de celui des lycéens et des jeunes vivants dans les banlieues. Pas de poudre aux yeux et de rêves faciles ! Il s'est attaché à dépeindre le quotidien par le petit bout de la lorgnette, avec une volontaire et fascinante myopie, jouant avec les lenteurs, les silences et les non-dits de la vie, et donnant de ce fait à ses récits, comme à ses personnages, une crédibilité inhabituelle !

Et c'est précisément celà qui rend la série si attachante : car si Tito part volontairement du quotidien et du banal, il sait mettre en avant toutes les émotions, toutes les petites douleurs, toutes les tendresses qui ponctuent ce quotidien et qui le transcendent. Non seulement Tito sait voir les hommes vivre, mais il sait deviner la part heureuse et généreuse qui est en eux !

La chose n'est peut-être pas aussi fréquente qu'on le croit !...

LE KIOSQUE AUX FANZINES

Critix n°2

L'indigence du contenant de ce fanzine ne doit pas vous faire oublier l'intérêt du contenu ! Pas d'illustrations publiées, la critique seule est là, sans artifice. Evariste Blanchet aborde cette fois le thème des femmes dans la BD ("profession : dessinatrice") tant il est vrai que peu de femmes se sont lancées dans cette profession hormis Bretécher, Montellier, Baltus, Magnin, D. David, Claveloux, Goetzinger, Cestac, de Spiegeleer, Dethan, Edith, Wendling, J. Guth, Duvivier ou encore les scénaristes Harlé, Rey et Dodo. Comme dirait Reiser, vive les femmes ! (22 Bd Lénine, B5, 95100 Argenteuil).

Pream-bulles n°17

Nouveau numéro du trimestriel publié par le toujours actif Centre Belge de la BD avec un dessin de couverture en hommage à Greg. Beaucoup d'articles (Tintin et la peinture moderne, les Amis de Hergé, le musée de la BD moderne, les dessinateurs du Québec...) sur 12 pages et sous un format tabloïd (CBBD, 20 rue des Sables, 1000 Bruxelles, Belgique).

Coccinelle BD n°38

La revue du Centre international Chrétien de Recherche, d'Information et d'Analyse de la BD (CRIABD) continue son travail d'exploration à destination des lecteurs sensibilisés par la BD catholique. On y trouve une interview d'Onurb, une étude sur Yoko Tsuno, un hommage à Battaglia, des critiques etc...(Allée Louis de Loncin 9, 6940 Durbuy, Belgique).

Planète à vendre n°15

SOS ! Ce fanzine, consacré à la SF, risque de disparaitre, victime d'une "crise de croissance"... Que les amateurs du genre fantastique n'hésitent donc pas à écrire afin de soutenir ce titre qui publie dans ce numéro de nombreuses infos (BD et SF), nouvelles et un article sur le dessinateur américain Dale Keown ainsi qu'un RC signé Luc Lemoine (Fabrice Leduc, 4 square du Badier, 35135 Chantepie).

Rock hardi

Le fanzine ROCK HARDI diversifie ses publications underground et expérimentales avec un premier petit titre intitulé LE MARTIEN qui contient des illustrations de Chauzy, Blutch, Raskal, Lafleur et une interview de Shelton. S'inspirant de la collection "Pattes de mouche" de l'Association, ROCK HARDI propose aussi la collection "Les fourmis associées", composée de mini-albums à l'italienne et sérigraphiés (BP 94, 63404 Chamalières Cédex).

Rumeur n°11

Ce titre évolue, innove, explore, avec comme thèmes la peinture et la bande dessinée. Le principal attrait de ce numéro est l'interview d'Adamov qui parle notamment de "Dayak" et des "Eaux de Mortelune". D'autres articles sont consacrés à Cabanes, P'tiluc, le peintre Joël Mas etc... Plusieurs RC figurent au sommaire dont certains signés Combas, moins convaincant en N&B. RUMEUR est publié avec le concours du CNL (TBDC, BP 405 34204 SETE Cedex).

Swof n°10

Sans conteste la meilleure révélation du moment dans la presse fanzine. Sous une couverture impeccable de Marini, SWOF présente une interview de Rosinski qui s'impose comme un des tout grands de la BD grâce à "Sioban" et à "Thorgal", des articles sur "Druuna", Manara, "Martin Mystère", "Dylan Dog", Marvel, les mangas, les comics, les zines etc... Bref un sommaire riche et varié pour ce fanzine qui existe depuis déjà deux ans et demi et que nous vous recommandons chaudement (S. Germain, Praz-Séchaud 9, 1010 Lausanne, Suisse).

Sapristi n°26

Publié avec le concours du CNL, SAPRISTI propose 72 pages de qualité. Au sommaire : interviews de Jusseaume ("Tramp"), Pecqueur et Gilles Ziller (Archives Internationales), une longue rubrique "Dernières nouvelles du front" qui regorge d'infos (avec un faible pour la pub !), des RC d'amateurs et surtout une large interview de Tardi qui signe aussi la couverture (vendue aux lecteurs qui le désirent sous forme d'un tiré à part). On notera notamment la bibliographie très complète de Tardi, réalisée par le trio "choc" de PLG : Morin, Poncet & Jamet (BP 173, 76206 Dieppe Cedex).

"Fanzine recherche dessinateurs réalistes"

3615 code BEDE

LES PARUTIONS

NOVEMBRE

ALBIN MICHEL
"Jehanne" / Gillon

COMICS USA
"Le Tournoi" ("Dragon Ball" T.4)

DARGAUD
"L'Arnaque du Fou" ("Fabien M" T.2) / Stalner & Stalner
"Au Loup" (Réédition) / F'murr
"La Rupture" ("Le Vagabond des Limbes" T.23) / Godard & Ribera
"La Quête de l'Oiseau du Temps" / L'Intégrale (Réédition) / Loisel & Le Tendre
"MisterMask Règle l'Adition" / Disney

DELCOURT
"Corail Noir" ("Aquablue" T.4) / Cailleteau & Vatine

DUPUIS
"L'Absent" ("J.K.J. Bloche" T.9) / Dodier
"Hollywood" ("Jimmy Boy" T.4) / David
"Le Cristal des Atlantes" ("Le Scrameustache" T.34) / Gos & Walt

La Lettre de Dargaud
6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Addisson de Witt, Le Gnome, Jacques Pessis, Christelle Favre, Bertrand Pissavy-Yvernault, Guy Vidal, Yves Schlirf

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Régie publicitaire :
Véronique Lamagnère

Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

Abonnement annuel 180F/an

"A Feu et à Sang" ("Tif et Tondu" T.41)/ Sikorski & Lapiere
"L'Irrésistible Ascension" (" Hannah" T.3) / Sullitzer & Franz & Amnestay
"Satan , Mon Frère" ("Jessica Blandy" T.9) / Renaud & Dufaux
"Fureur Chez les Saints" (" Soda" T.5) / Gazzotti & Tome
"Tout Jijé" T.5 (1956-1957) / Jijé

FLUIDE GLACIAL
"La Vie de Mariage" ("Les Bidochons" T.13) / Binet

GLENAT
"Balade au Bout du Monde" (T.6) / Herenguel & Makyo
"Fox" (T.3) / Charles & Dufaux
"Giacomo" (T.6) / Griffo & Dufaux
"Louis la Guigne" (T.10) / Dethorey & Giroud
"Nick Raider" (T.2)
"Nathan Never" (T.3)

HUMANOIDES ASSOCIES
"Honorata la Trisaieüle"("La Caste des Méta-Barons" T.2) / Jodorowsky & Gimenez
"Le Piège de l'Irrationnel" ("Le Cœur Couronné" T.2) / Jodorowsky & Moebius
"L'Incal" : l'Intégrale / Jodorowsky & Moebius
"Le Testament Sous la Neige" / Bézian

LOMBARD
"La Forteresse Invisible" ("Thorgal" T.19) / Rosinski & Van Hamme
"Hold Up Sur Pellicule" ("Benoit Brisefer")/ Studio Peyo
"Buiseness Rodéo" ("Red Road" T.2) / Derib
"L'Extraordinaire Odyssée de Corentin" (T.2) / Cuvelier

MEMOIRE D'EUROPE
"Alain Gerbault" / Ruffieux & Vibart

P.T. PRODUCTIONS
"Kongo" / Maltaite & Desberg

SOLEIL
"Celui qui Cherche" ("Le Matin des Suaires Brûlés" T.1) / Luckinburg & Tandiang
"Chimères" ("Le Marchand de Temps" T.2) / Corbeyran & Chayé
"Mandrake le Magicien" (L'Intégrale T.3) / Falk & Davis
"Le Fantôme du Bengale" (L'Intégrale T.1 & T.2) / Falk & Moore
"L'Ile de la Liberté" ("Les Survivants de l'Atlantique" T.3) / Mitton
"Tout Rahan" (L'Intégrale T.10) / Cheret & Lecureux

VENTS D'OUEST
"Jingle Sex" / Jim
"L'Intégrale des Pieds Nickelés" (T.17) / Pellos

ZENDA
"La Horde" / Phillipot & Morvan

DECEMBRE

DARGAUD
"Garfield N'est Pas Un Cadeau" ("Garfield" T.17) / Davis
"Questions Et Réponses" T.3 et T.4 ("Charlie Brown") / Schulz

DUPUIS
"Trois Motos...Ou Quatre" ("Jérémiah" T.17) / Hermann

GLENAT
"Sambre" (T.3) / Hislaire
"Les Chemins de Malefosse" (T.7) / Bardet & Dermaut
"Akira" (T.12) / sous réserve
"Martin Mystere" (T.3)
"Dylan Dog" (T.4)

LOMBARD
"Les Princes de la Ville Rouge" ("Vasco" T.12) / Chaillet
"La Cité des Rêves" ("Bob Morane" T.27) / Verne & Coria

SOLEIL
"Les Tours du Floovant" ("Les Maitres Cartographes" T.3) / Arleston & Glaudel
"La Lune Rouge" ("Saito" T.2) / Corteggiani & Norma
La Saga des Fils de Thulé" (T.2) / Arleston & Miniac
"Femmes" (T.2) / Royo

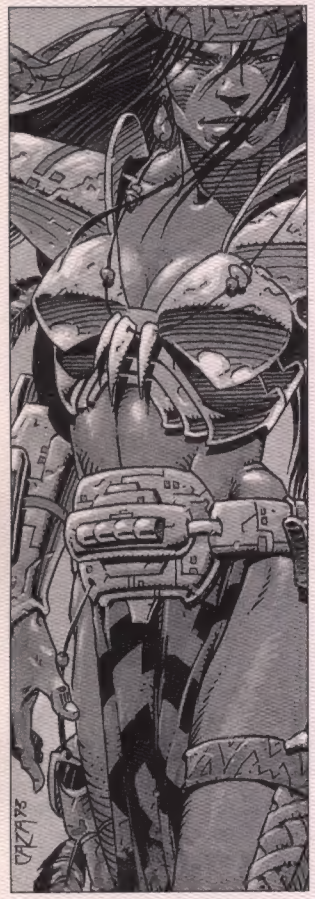
Dernière minute : les amateurs de Vance peuvent commander une sérigraphie Bruno Brazil (papier Velin d'Arches, format 50 x 60, 175 ex.) au prix de 250 F jusqu'au 10 novembre en souscription à : Espace 110 - Bédéciné - 1 Av, des Rives de l'Ill - 68110 Illzach - Tél : 89 51 02 48.

LES LIBRAIRES

■ **Sioban et Corbac aux Baskets : ça tourne ! Rosinski et Dufaux, les auteurs de Sioban ("La complainte des landes perdues"), ont frappé fort en accomplissant une tournée en librairie à travers la France qui les a conduits au Mans (Bulle), à Rennes (Ty-Bull), à Bayonne (Gribouille), à Bordeaux (Oscar-Hibou), à Toulouse (Arcades), à Nimes (La Bulle) puis au festival de Hyères sans oublier des dédicaces en Belgique et en Suisse. Quant à Fred, celui-ci a démarré son périple en Corse avant de partir pour Genève (Papiers gras), Neufchatel (Rémond), Lyon (Expérience), Perpignan (Futur Antérieur), Marseille (FNAC), Montpellier (Lie Sauramps, Toulouse (L'Aventure Dessinée), Caen (FNAC), Rennes (Ty-Bull), Nantes (Aladin), Angers (Kroki) et aux festivals de St-Etienne, Chambéry, St Malo et Blois. Fred, inusable, devrait promener ses baskets dans d'autres librairies. Ce programme est disponible sur le 3615 code BEDE.**

■ **La librairie LA MARQUE JAUNE (72 rue de Poissy, 78100 St Germain en Laye, Tél : 30.61.02.62) organisera une exposition/hommage à Hergé pour le dixième anniversaire de sa mort. Cette exposition se déroulera du 30 novembre au 18 décembre et présentera les travaux de 50 illustrateurs et peintres. Ces créations seront vendues au profit de l'association de défense des droits de l'enfant.**

Volumes



■ **Une nouvelle librairie spécialisée à Bordeaux : il s'agit de la librairie L'ESPACE DE LA BD (33 passage galerie bordelaise, 33000 Bordeaux, Tél : 56.48.11.09). Cette librairie a pour "parrain" Frank, le dessinateur de Broussaille.**

■ **Bon anniversaire à la librairie NOTRE TEMPS (30 grande rue, 26000 Valence, Tél : 75.43.78.79) qui fête ses 20 ans.**

■ **La dynamique association des libraires BD propose deux ex-libris de Rosinski (Sioban, Thorgal) et Fred (Philémon, Corbac aux baskets). Ces pièces de collection sont offertes en librairie spécialisée pour l'achat d'un album de Fred et/ou Rosinski. Pour tout renseignement, vous pouvez téléphoner à la librairie TY-BULL au 99.30.31.83.**

■ **SAMIZDAT est le bulletin de 32 pages de la librairie IMPRESSIONS (1ter rue du marché, 95880 ENGHIEN les Bains). Surprise : on y trouve une interview de Giorgio Cavazzano, dessinateur vénitien peu connu du grand public qui travaille notamment pour Walt Disney.**

■ **La librairie d'Images de Lausanne (43 rue de Bourg, 1003 Lausanne, Suisse) signale l'existence d'un marque-page original de Caza disponible à la librairie.**

FABIEN M T.2

T.1 ("Le cavalier noir") - indispensable d'Angoulême 94

L'AGENDA

- du 30 octobre au 1er novembre : festival "quai des bulles" au palais du grand large de St Malo (35) avec Will (auteur de l'affiche), Dieter, Moynot, Fournier, Blanc-Dumont, Goutal, Blesteau, Harlé, Savard, F'murrr, Rodolphe, Binet, Rollin, Lidwine, Le Tendre... Contact : Jacques Plouet, Maison des associations, 35 rue Ernest Renan, 35400 St Malo, Tél : 99.81.62.61.

- du 5 au 7 novembre : salon du livre de Brive avec Carré et Michaud. Contact : Bernard Martinat, Tél : 46. 33. 90. 90.

- du 6 au 7 novembre : "48 heures" de la BD de Grenoble (38) à la bibliothèque L'Etude avec Loisel (+expo), Mounier, Meynet etc... Contact : association Dauphylactère, Tél : 76.75.25.89.

- du 13 au 14 novembre : les journées de la bande dessinée et du livre de la jeunesse de Raincy-Villemomble (93).

- du 13 au 14 novembre : 4ème festival de la BD de Bassillac (24) sur le thème de la préhistoire avec Herlé, Widenlocher, Achdé. Contact : M. Moyrand, "Jarjalesse", 24330 Bassillac, Tél : 53.03.19.23.

- du 13 au 14 novembre : 6ème festival de BD de Lys les Lannoy (59) avec Jean Pleyers invité d'honneur, Magnin... Contact : Patrick Delgrange, Tél : 20.80.23.11.

- du 11 au 14 novembre : festival Bédéciné d'Illzach (68) avec Greg, invité d'honneur et tous les auteurs (ou presque !) ayant travaillé avec Greg. Contact : Denis ou Martine, Espace 110, 68110 Illzach, Tél : 89.52.18.81.

- du 12 au 14 novembre : festival de la Bulle d'Or de Brignais (69) avec des expositions sur Bonnet et Benjamin Rabier. Auteur de l'affiche : Pesch. Contact : DRAL, Tél : 72.39.15.81.

- du 19 au 21 novembre : salon de BD de Colomiers (31) avec des expos Hergé, Mattotti, Carrère, Pommaux.... Dessin de l'affiche : Boëm. Contact : CAC, Mairie, Place Verseille, 31770 Colomiers, Tél : 62.74.02.85.

- le 20 novembre : 2ème édition de la Cité de la BD organisée par l'UFR de Gestion Sorbonne à Paris. Contact : Nicolas Penhouet, Sorbonne, Tél : 46.44.65.90.

- du 20 au 21 novembre : exposition Luguy à Bibliopolis à Thouaré sur Loire (44) avec dédicace de l'auteur.

- du 20 au 21 : 6ème salon de la littérature européenne à Cognac avec Blanc-Dumont. Contact : Lie BD-Dingue, Tél : 45.82.86.69.

- du 25 au 28 novembre : 10ème festival méditerranéen du livre jeunesse à Aubagne (13). Contact : "A la rencontre du livre", 29 rue Père Louis Thérobe, 13003 Marseille, Tél : 91.50.49.50.

- du 24 novembre au 8 décembre : festival BD d'Auchan Villeneuve d'Ascq (59). Tél : 20.43.12.12.

- 26 novembre : dédicace de Michaud à la FNAC Lyon (Tél : 72.40.49.82).

- du 26 au 28 novembre : festival international de Charleroi avec Franquin, invité d'honneur et la présence d'auteurs roumains. Contact : Bulle organisatrice, rue de Montigny 1001, Tél : (071) 27.67.44.

- du 27 au 28 novembre : festival de Blois (41) avec Blanc Dumont, Greg (+ expo), Fred, Luguy, Rodolphe etc... Contact : Ass. BD Boum, José Poulain, 3 rue Alain Gerbault, 41000 Blois. Tél : 54.42.49.22.

- du 27 au 28 novembre : fête annuelle avec espace BD au collège Stanislas (22, rue Notre Dame, Paris 6ème). Tél : 42.22.40.90.

- du 1er au 6 décembre : salon du livre de jeunesse de Montreuil avec les éditions Dupuis, Dargaud et Casterman. Contact : 3, rue François Debergue, 93100 Montreuil. Tél : 48.57.57.78.

- du 4 au 5 décembre : festival de Cousance (39), affiche de Lax avec Béhé, Becker, Crespin, Dany, Fournier, Dethorey, Guth, Plessix, Magda etc... Contact : Jo Petijean, 139 Grande Rue, 39190 Cousance. Tél : 84.85.91.66.

- du 18 au 19 décembre : 3ème festival de BD de Boulogne S/mer (62) avec Sorel. Contact : Bruno Ghys, 78 rue Camille Enlart, 62200 Boulogne S/mer, Tél : 21.31.27.08.